L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO. 21 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. 4 décembre, 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Thé et Partie de Cartes organisés par les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf

Dimanche le novembre, le Dames de Ste Anne de la paroisse St-Jean de Brébeuf, sous la direction de Mme Charlotte Lagacé, servaient un thé au sous sol du Magasin Lalande, de 2h. à 6h. de l'après midi, au profit de l'Eglise.

L'organisation fut un succès. Les paroissiens répondirent généreusement à l'invitation qui leur avait été faite.

La salle était magnifiquement décorée pour la circonstance. Des branches de sapin et des boucles de ruban rouge clair ornaient les murs et les colonnes mettant partout une note de gaieté et créant une atmosphère de Fête.

Afin de faciliter le travail des organisations une dame avait été nommée en charge de chaque quartier de la paroisse. Ces dames formaient le comité de réception au thé. Elles étaient Mmes D. Giroux, R. Sabourin, A. Pitre, U. Riopel, et B. Lagacé.

Mmes A. Perrin et F. Litalien étaient à la porte.

Mme E. Ferland, Mme Ned Guegin, Mme Jos Perrin, Mme D. Emond, Mme O. Gatien et Mme D. Giroux se succédèrent à la table pour verser le thé.

A la cuisine on remarquait, Mme P. Beaucage, Mme M. Nault, Mme I. Chrétien et Mme P.E. Frappier.

Les dames dont les noms suivent s'occupeient du service de tables: Mmes H. Lascelle, J. Proulx, Ed. Cayen, D. Brunotte A. Lemieux A. Pitre, N. Bradley, L. Miron, C. Régimbal, E. Gratton, et R. Chrétien. Ce groupe de dames travaillaient sous la direction de Mme Jos Cayen de l'Hotel National.

Mme N. Arbour était en charge de la table de pâtisseries.

Mmes P. Roy, A. Bouchard, E. Ferland, et D. Giroux s'occupaient de différentes râfles.

Le prix d'entrée, 3 morceaux crochetés don de Mme O. OBonsawin fut gagné par Mme Ernest Sabourin 93 rue Kathleen.

Pour faire suite au Thé de l'après midi, il y eut une partie de cartes durant la soirée, organisée par le même groupe de dames. Ce fut aussi un succès. On joua au "500" et au "Cribbage".

Après la partie de cartes, un succulent gouté fut servi, puis on distribua les prix aux gagnants.

On fit aussi le tirage des différents objets e râfle.

Les gagnants pour la partie de cartes furent les suivants:

"500" — Dames —

1er Mme G. Pelletier

2e Mme A. Roy

3e Mme Juliette Frappier et Mme F. Lepine.

"500" — Hommes —

1er J.B. Cayen de Creigh-

— Suite à la page 16 —

Au Forum de la Caisse St-Jean-de-Brébeuf

Un bon groupe de coopérateurs

La photo ci-dessus a été prise lors d'un forum organisé par la Caise Populaire St-Jean de Brébeuf et dirigé par le R. Père A. Toupin o.m.i. secrétaire du C.O.O.P. De gauche à droite on remarque, assis M. René Dionne, président de la surveillanse, G. Landry, président de la Caisse, le Père Toupin, D. Pelland, secrétraire du comité de crédit, debout, Ed. Doucet, directeur, A. Arbour, membre, J.O. Legault, or. régional G. Roussy, directeur, A. Roy vice-président E. Ferland, directeur et J. Pharand, sec.-gérant. Les directeurs approuvaient ce soir là, leur affiliation directe au C.O.O.P. et recevaient du secrétaire le certificat d'identité coopérative.

CARNET SOCIAL

Mme Isabelle Vinette de Chelmsford était en notre ville samedi dernier.

• • •

M. et Mme Oscar Demers étaient de passage à Sudbury dimanche.

• • •

M. et Mme Daniel Rochon d'Alban visitaient des parents en fin de semaine.

M. l'abbé Bradley curé à River Valley était de passage en notre ville la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Henri Lagrandeur de St Charles, étaient en notre ville cette semaine.

• • •

Mlle Adrienne Paquette de Chelmsford était en visite en notre ville.

Mlle Annie Lahaie de Alban était de passage en notre ville.

M. Frank Laforge de St-Charles, passait la semaine à Sudbury.

Profession Religieuse

Plusieurs personnes de Sudbury et des environs se rendaient à Montréal, le 19 novembre dernier afin d'assister à la profession religieuse de Sr. Marie-Annette (nee Fleurette Piché) à la Maison Mère des Soeurs de la Providence.

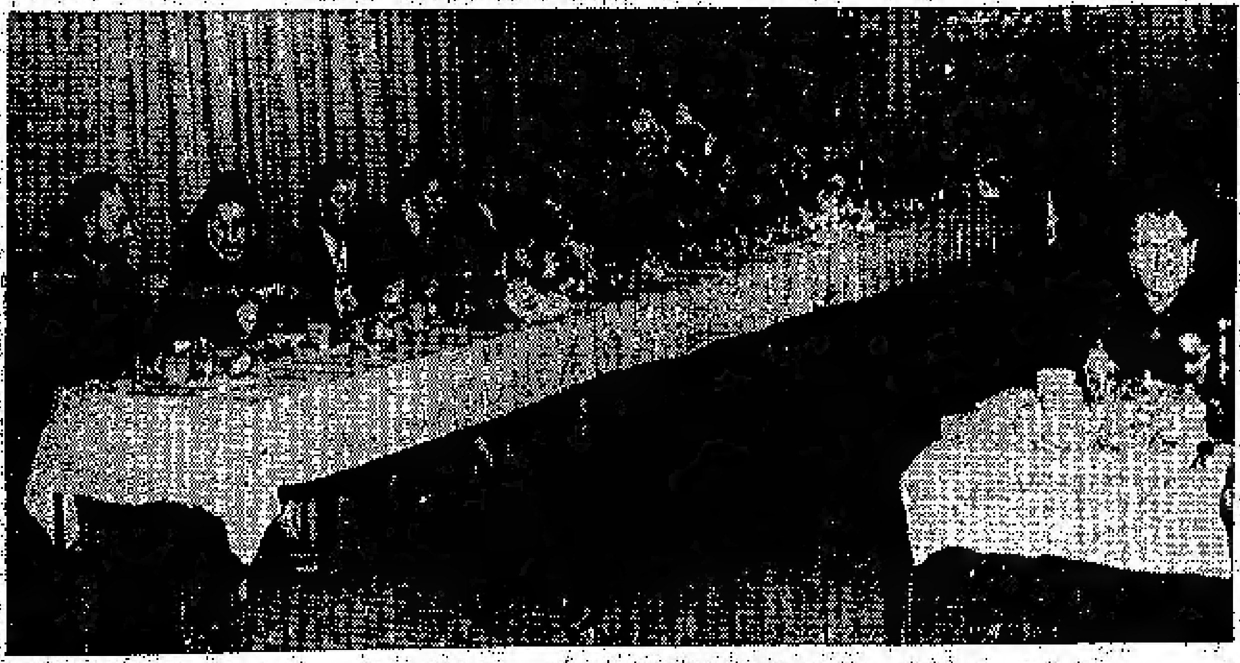
Sr Marie-Annette est entrée en religion il y a deux ans. Elle fit profession avec dix autres religieuses. Elle est la fille de M. et Mme Camille Piché de 284 rue Cedar.

Durant l'après midi il y eut réception pour les parents des professes.

Soeur Marie-Annette sera transférée au Mont Providence.

Parmi les personnes qui se rendèrent à Montréal pour cette occasion ou remarquait: M. et Mme Camille Piché, M. Lucien Piché et M. et Mme Léo Myre de Sudbury et M. Hormidas Dubeau, Mme Antoinette Clark et Mme Arthur Laflèche de Sturgeon Falls se rendirent aussi à Montréal a cette occasion.

CELEBRATION des 40 ANS du COLLEGE - la table d'honneur le jeudi au banquet



Au banquet du jeudi dernier célébrant les 40 années du Collège. On remarque de gauche à droite: le Rév. Père Conrad Duigle, Mme Léoda Gauthier, M. Josephat Gauthier, président des Anciens du Collège, Mme J. A. Lapalme, M. Oslas Godin, Mgr Chapleau, le Rév. Père Goulet s.j., Provincial des Pères Jésuites, Son Excellence Mgr R.H. Dignan, évêque du Sault-Ste-Marie, le Rév. Père Raymond, Recteur du Collège, le Rév. Père Racette de Verner, M. J.A. Lapalme, le Rév. Père Henri Gauthier, le Rév. Père Mailhot, curé de la paroisse Ste-Anne, le Rév. Père Sauvé o.m.i., M. Léoda Gauthier, membre du parlement, Mme Josephat Gauthier, le Rév. Père Leduc.

$6,000. octroyé par la cour pour un accident affectant la vue d'une fillette de 6 ans

Un règlement pour la somme de $6000. plus, les dépenses occasionées pour soins médicaux, fut approuvé par le juge R.A. Danis en Cour Suprême d'Ontario en faveur de Lise Levert, 6 ans, fillette de M. et Mme Rhéal Levert de 278½ rue Peter, contre M. Philippe Lefebvre de Sudbury et son employé M. Germain Brosseau.

La fillette fut blessé par un camion d'une demi-tonne, propriété de M. Lefebvre et conduit par M. Brosseau, sur la rue Peter en juin dernier.

A la suite de cet accident, la vision de son oeil gauche fut affectée.

Le plaignant était représenté par Me Fernand Gratton, tandis que Me W. A. Inch représentait le défendeur.

Les $6000. seront payés à la Cour et y seront gardés à 5% d'intérêt jusqu'à ce que la fillette ait atteint l'âge de 21 ans.

M. EMILIEN CHIASSON à la Société Historique

M. Emilien Chiasson donnera le prochain cours d'Histoire du Canada dimanche soir, à huit heures précises, au Collège du Sacré-Coeur.

Il discutera les différents jugements portés sur la DEPORTATION DES ACADIENS.

Cordiale invitation à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'Histoire du Canada.

La page religieuse

L'Année Mariale

à l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception

Sa Sainteté le Pape Pie XII, le glorieux Pape de l'Assomption, vient d'adresser aux Vénérables Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires, la Lettre Encyclique FILGENS CORONA (La radieuse couronne de gloire), à l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. Le Saint-Père décrète donc une Année Mariale pour commémorer le centenaire de la définition du Dogme de l'Immaculée-Conception.

Nous exhortons tous les catholiques à lire et à méditer longuement cette Lettre Encyclique où le vrai visage de notre époque est analysé avec tant de profondeur. Lumineux document qui peut être d'un tel poids pour la paix: les hommes comprendront-ils enfin l'appel du Père Commun des fidèles, et le rôle providentiel de la T. Sainte Vierge Marie dans l'économie de la Rédemption? Tout au long de cette Année Mariale, le Centre Marial Canadien dont le rayonnement international est si puissant par une protection visible de Notre Dame et qui tient tant au Coeur marial de Pie XII, attirera sans cesse l'attention de tous sur cette Année Mariale que tous les catholiques doivent vivre en intensité, en parfaite communion d'esprit et de coeur avec le Souverain Pontife qui plus que tout autre Pape a tant fait pour l'accroissement de la véritable dévotion mariale dans le monde.

Nous voudrons d'abord entendre clairement l'appel du Vicaire du Christ pour que des célébrations mariales aient lieu dans tous les pays, dans tous les Diocèses, à l'occasion de ce glorieux Centenaire. Personne ne peut demeurer sourd à cet appel embrasé du doux Christ de la terre, Sa Sainteté le Pape. Méditons, entendons pleinement Ses paroles: "Nous sommes pleinement confiant que cette célébration mariale pourra donner ces fruits de salut si désirés, que nous attendons tous si vivement.

"Pour réaliser plus facilement et heureusement ce but, nous désirons que, dans chaque diocèse, soient données des instructions et des conférences, qui éclairent plus parfaitement les esprits sur ce point de la doctrine chrétienne: qu'ainsi s'accroisse la foi du peuple que s'intensifie chaque jour davantage la dévotion envers la Vierge Marie, que tous, d'un coeur généreux se mettent sur les traces de notre mère céleste.

"Et comme dans chaque ville, dans chaque bourg et village où le christianisme est florissant, il se trouve toujours quelque chapelle, ou tout au moins un autel, où l'image de la Bienheureuse Vierge Marie est exposée avec honneur à la vénération du peuple chrétien, Nous désirons, Vénérables Frères, que les fidèles s'y rendent le plus fréquemment possible et qu'ils fassent monter vers notre très douce Mère non seulement leurs prières personnelles mais d'un seul coeur et d'une seule voix, des supplications publiques.

"Là où existe —comme c'est le cas de presque tous les diocèses— un sanctuaire où la Vierge Mère de Dieu est honorée d'un culte particulier, que l'on y convie les pieuses multitudes de pèlerins, à certains jours fixés dans l'année, pour y tenir publiquement de solennelles manifestations de leur commune foi et de leur commun amour envers la Très Sainte Vierge. C'est ce qui aura lieu tout particulièrement, nous n'en doutons pas, à la grotte de Lourdes où la Bienheureuse Vierge conçue sans péché, est vénérée avec une si fervente piété.

"Que brille au premier rang l'exemple de la Ville Eternelle qui, dès les plus lointaines origines du christianisme eut un culte particulier pour sa céleste Mère et Patrone."

C'est donc un appel fervent à toute la Chrétienté que le Vicaire du Christ adresse au monde tourmenté, et nous devrions rendre d'ardentes actions de grâce au Seigneur par Marie, d'avoir accordé à notre époque ce grand Pape marial, le Pape du Coeur Immaculé de Marie, le Pape du Dogme de l'Assomption, le Pape qui mieux que quiconque a parlé en Maître de la Royauté universelle de Notre Dame. Comprenons bien la profondeur et l'universalité de Son auguste Message. Tout au long de cette Année Mariale, nous nous référerons à cette Encyclique qui peut être d'un tel poids dans l'orientation du genre humain vers cette paix tant désirée et qui se fait attendre, parce que nous n'avons pas encore voulu comprendre les appels réitérés de Notre Dame et du Pape.

Nicolet, P.Q.

CENTRE MARIAL CANADIEN,

LE CODE JURIDIQUE DE LA MUSIQUE SACREE

— Réflexions sur un document cinquantenaire —

OTTAWA (C.C.C.) — Le 22 novembre 1903, en la fête de sainte Cécile, Pie X adressait à l'univers catholique une lettre intitulée Motu Proprio où figurent des règlements ayant force de loi pour l'Eglise universelle. Jetons un coup d'oeil sur ce "Code juridique de la Musique Sacrée".

Les principes généraux qu'a formulés le Pape au début du fameux document qui détermina la restauration du chant sacré valent d'être médités avec soin. Etant partie intégrante de la liturgie, déclare d'abord le Souverain Pontife, la musique sacrée poursuit de même la gloire de Dieu, la sanctification et l'édification des fidèles. Il s'agit bien d'un art véritable qui doit éviter toute allure profane non seulement dans les textes eux-mêmes mais encore dans le mode d'exécution, et cet art doit viser à l'universalité, en ce sens que personne, à quelque nation qu'il appartienne, n'éprouve, à l'entendre, une impression désagréable.

— Les genres de musique sacrée —

Le Pape établit sur ce sujet une gradation judicieuse. Le chant grégorien doit retenir la préférence des catholiques, car il réunit au suprême degré les qualités artistiques énumérées plus haut. Une composition musicale ecclésiastique est d'autant plus sacrée et liturgique que, dans le mouvement, l'inspiration et le goût, elle se rapproche davantage de la mélodie grégorienne; par contre, elle est d'autant moins digne de l'Eglise qu'elle s'écarte davantage de ce modèle souverain.

Aprè le chant grégorien vient la polyphonie classique, singulièrement celle de l'école romaine qui atteignit son apogée dans l'oeuvre de Palestrina, au 16e siècle.

En troisième lieu, le Pontife Suprême place la musique moderne; il l'accepte à l'église, étant donné qu'elle produit des oeuvres dont la beauté, l'ampleur et la gravité ne sont aucunement au-dessous de la majesté des fonctions liturgiques. Cette concession, si pleine d'à-propos, s'accompagne d'une mise en garde non moins appropriée; Pie X recommande aux autorités de veiller à ce que les compositions musicales de style moderne ne renferment rien de profane, et surtout évitent de tomber dans le genre théâtral.

Voilà un premier aperçu d'un document dont il faudra analyser plus tard certaines autres prescriptions.

EVANGILE

EVANGILE DU DEUXIEME DIMANCHE DE L'AVENT (Matthieu 11)

En ce temps-là, Jean-Baptiste ayant appris dans la prison les oeuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples, et lui dit: Est-ce vous qui devez venir ou est-ce un autre que nous attendons? Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et vu: Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés; heureux celui qui ne se scandalisera point de moi. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude, Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Mais ceux qui se vêtent tent mollement sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un Prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un Prophète. car c'est lui dont il est écit: Voici que moi j'envoie mon Ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

* * *

PENSEE POUR LE SEMAINE —

Le Christ notre Chef

Mon fils, je suis descendu du ciel pour votre salut; je me suis chargé de vos misères, afin de vous former, par mon exemple, à la patience, et vous appreudre à supporter les maux de cette vie sans murmurer.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 4 décembre — S. Pierre Chrysologue, archevêque, docteur de l'Eglise.

SAMEDI le 5 décembre — S. Sabbas, supérieur d'anachorètes.

DIMANCHE le 6 décembre — 2e dimanche après la Pentecote St-Nicolas, patron des écoliers. Ste broise évêque, docteur de l'Eglise. Azelle, vierge. Ste Léontine.

LUNDI le 7 décembre — S. Am-

MARDI le 8 décembre — FETE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION (d'obligation)

MERCREDI le 9 décembre — Stes Valéries et Léocadie, vierges et

JEUDI le 10 décembre — NOTRE-

martyres

DAME DE LORETTE, fête patronale des aéronautes. Sainte Eulalie, vierge et martyre.

Les Catholiques Anglais protestent contre la persécution que les communistes livrent à la religion

— Requête à Churchill —

LONDRES (NC). — La grande réunion de protestation qui se tiendra, le 3 décembre, dans la capitale de la Grande-Bretagne sera suivie de bien d'autres à travers toute l'Angleterre, pour exprimer l'indignation devant la persécution communiste de l'Eglise en Pologne, On compte que tous les évêques d'Angleterre et de Galles assisteront au ralliement, auquel présidera Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster. La liste des orateurs comprend le général Wladyslaw Anders, héros de guerre qui est maintenant inspecteur général des forces polonaises en exil.

De toute l'Angleterre émanent

— Suite à la page 10 —

A la rédaction du Service d'information de la C.C.C.

S.Em. le cardinal Paul-Emile Léger, de qui relève le Service d'information de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, cause au Palais cardinalice avec le nouveau rédacteur en chef de ce service, M. Germain Brière. M. Brière était rédacteur en chef du "Fron' ouvrier" depuis juillet 1952; auparavant, il avait été reporter puis rédacteur au quotidien "Le Droit" d'Ottawa durant 3 ans. (C. C.C.)

N.B. Voir article "Rédacteur nommé au Service d'Information de la C.C.C." p. 567

CONTRE LE COLONIALISME

Le journal "El Tiempo" de Bogota Les ambassadeurs du Guatémala, de Haïti de Costa-Rica, de la Bolivie et de l'Argentine — L'occupation anglaise.

André DAGENAIS

Les évènements récents survenus dans la Guyane britanique, qui constitue une colonie en Amérique, ont ému un bon nombre d'observateurs, pour plusieurs motifs. On a dit, sans doute avec quelque raison qu'un noyautage communiste s'était produit en Guyane. Mais il semble que l'Amérique latine ait beaucoup été frappée par les méthodes brutales de colonialisme que l'Angleterre vient d'employer sur ce continent libre.

Certes, le communisme est intrinsèquement pervers, et sa barbarie menace toutes les nations de la terre. Mais pourquoi faut-il que l'impérialisme réel de certaines puissances vienne sans cesse lui fournir des élément d'action et des leviers psychiques? L'impérialisme, en tant que tel, n'a pas de raison d'être. Dans les circonstanres actuelle, il nourrit l'agression marxiste. Il faut refuser d'opter pour un excès contre l'autre, même si la virulence du premier aparrait surtout en ce qu'il engendre l'autre Et puis, voit-on normalement un homme choisir entre la grosse picote et la scarlatine?

A BOGOTA

Le journal libéral "El Tiempo", de Bogota en Colombie, qualifie la politique anglaise en Guyane "d'arbitraire et d'anti-démocrate". Il note: "Le colonialisme a des méthodes connues et discréditées. Il parle de bandits, pour signifier des patrotes; et ces années-ci, il recourt au fantôme du communisme pour mettre hors la loi ceux qui ressentent le désir intolérable, d'être maitres de leur propre pays."

"El Tempo conclut ainsi. "Il est remarquable qu'un impérialisme d'une telle dureté se manifeste en Amérique. Ce que les colonistes européens n'osent plus faire en Asie, ils le réalisent en Amérique, d'une manère qui ne comporte pas de loyauté excessive pour les principes démocratiques officiellement professés."

OPINIONS D'AMBASSADEURS

Toujours à Bogota le journal conservateur "Diario de Colombia" a effectué une enquête auprès des ambassadeurs accrédités en ce pays. Voici l'opinion de l'ambassadeur du Guatémala:

"Pour le Guatémala et pour moi-même, c'est une honte et une humiliation pour l'Amérique démocratique qu'il y ait encore des colonies européennes dans l'hémisphère occidental. Il est temps que l'on mette en exécution la doctrine Monroe de 1823. Le Guatémala lutte actuellement pour reprendre une partie du sol national; je veux dire: Bélice". — Soulignons ici que l'Angleterre, sans doute en vertu du droit de légitime défense, est présente à Bélice...

L'ambassadeur de l'énergique République de Haïti a aussi condamné le colonialisme, ainsi que celui de Costa Rica. Ecoutons maintenant l'ambassadeur de Bolivie: "Je considère comme une honte que les colonies subsistent en Amérique et je crois que les pays de ce continent devraient étudier sérieusement ce problème."

POSITION ARGENTINE

L'ambassadeur argentin en Colombie, Dr. Luque Martinez, déclare: "L'Argentine s'oppose au maintien de colonies en territoire américain... La position adoptée par l'Argentine, dans sa politique internationale, se résume en la défense des droits inaliénables de la personne humaine par conséquent des droits des peuples, contre toute oppression qui affecte la valeur humaine.

"Cette position a inspiré notre politique contre toute domination économique, sociale et politique, spécialement quand celle-ci est exercée par des puissances extra-continentales sur le territoire américain. Cette position contraire à tout colonialisme a été adoptée par l'Argentine sans égoïsme ni calcul, ce qui donne plus de vigueur à l'affirmation présente de sa souveraineté sur les territoires des ILES MALOUINES et de l'ANTARCTIDE, affirmation que maintient mon gouvernement d'une manière énergique et ininterrompue."

L'OCCUPATION ANGLAISE

A y regarder de près, on voit que l'Angleterre, si libérale, maintient son occupation ici et là en Amérique. Elle se trouve sur l'Antarctide argentine et chilienne, sur les Iles "Malvinas", brutalement occupées; à Bélice, en Guyane, où elle suspend la constitution, pour sauver la démocratie.

Pourrions-nous ajouter qu'elle occupe aussi cette petite île qui s'appelle "Canada", d'un nom sauvage? Car il faut être bien aveugle pour ne pas s'apercevoir que nous sommes occupés. N'importe quel citoyen d'Amérique qui nous visite le respire à pleins poumons. C'est inscrit. C'est établi: Made in England!

ANDRE DAGENAIS

L'apostolat chez les chinois de la "Diaspora"

La Sacrée Congrégation de la Propagande a désigné S. Exc. Carlo Van Melckebeke comme visiteur de l'Asie sud-orientale avec mission d'organiser l'apostolat parmi les 12 ou 13 millions de Chinois de la "diaspora". Ces chinois sont établis à demeure ou se trouvent comme réfugiés au Japon, aux Philippines, à Hong Kong, en Indonésie, au Viet-Nam, en Malaisie, en Thaïland en Birmanie, dans l'Inde et jusqu'en Afrique, en Europe et dans les deux Amériques. L'apostolat de ces groupes ethniques, séparés du reste de la population des pays où ils vivent par leurs usages et par leur langue constitue un problème. On peut le résoudre en leur donnant justement des prêtres parlant leur langue, ou mieux encore, appartenant à leur race, car actuellement, sans parler des missionnaires étrangers expulsés de Chine, 250 prêtres chinois se trouvent hors de leur pays sans pouvoir y entrer. En outre, 300 séminaristes achèvent leurs études hors de Chine. Dans cinq ans au maximum, tous auront été ordonnés et il y aura plus de 500 prêtres chinois disponibles. Comment les employer auprès des colonies de leurs compatriotes résidant à l'étranger, comment organiser cet apostolat, telle sera la tâche du nouveau "visiteur" de la Sacrée Congrégation de la Propagande pour l'Asie sud-orientale. S. Exc. Mgr. Van Melckebeke de la Société Missionnaire de Scheut, évêque de Ningsia en Mongolie, expulsé, de Chine en automne 1952, est revenu en Europe au début de 1953. Il a profité de son voyage de retour pour étudier, aux différentes escales du paquebot, le problème de l'apostolat auprès des Chinois dispersés.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plombérie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 3-5590

A. FOURNIER ASSURANCES Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7646

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY **Cleaners & Dyers**
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5656
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8524

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
51 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-4812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1419

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

VERS LA RESTAURATION POLITIQUE FAMILIALE

Nécssité des associations familiales, de caractère civique — L'empêtrement actuel — Appel aux pères du Canada français et de Franco-Américanie.

Par ANDRE DAGENAIS

La nation laurentienne, dont le foyer central est Québec, et dont les membres vivent par toute la Confédération canadienne et en Franco-Américanie, doit maintenant naître à une vie civique responsable. Son âme, qu'on a tenté de broyer, vit encore. Mais elle mourra sous peu, si elle ne s'incarne pas en un corps d'institutions politiques favorables à son épanouissement. La première de ces institutions doit être de caractère familial.

Il est remarquable que les hommes réussissent à s'unir sous toutes sortes de titres, sauf sous celui de "Père de famille". Or, la famille est la cellule fondamentale de la société. Et la fonction sociale de "Père" est la première de toutes. Ce qui est le plus élémentaire paraît le plus difficile. Sans doute parce que le monde moderne a cessé de magnifier la fonction paternelle.

Il s'ensuit un vide absolument visible. Mais d'autres nations l'ont déjà reconnu. Des associations familiales, s'occupant des problèmes économiques et sociaux, ont surgi. Fallait-il donc, par une suprême dérision, que la nation héritière de Nouvelle-France, dont les traditions familiales sont vivaces, apparaisse une des dernières à le comprendre?

Lo premier pas est urgent.
nation publient régulièrement des

Certains organes de presse de la
articles sur la nécessité d'instaurer des associations familiales, non pas de caractère religieux ou spirituel, mais de caractère civique. Certes, le mariage-sacrement conduit de soi à des unions familiales pouvant s'intégrer dans le grand mouvement de l'Action catholique. **Mais la famille est cellule-cité.** Fondement de la Cité. Et presque chaque semaine, on peut lire un texte portant sur l'urgence de poser un premier pas dans le sens indiqué, en réunissant les pères de famille, sous leur titre premier.

Un étranger, sachant qu'il se publie tant de prose sur un thème aussi primordial, et qui, serait, par ailleurs, peu au courant des faits, imaginerait immédiatement qu'un mouvement familial civique se dessine en notre nation. Il serait porté à croire que quelques associations familiales de caractère social général, sont déjà constituées — Il ne s'agit point ici, je le répète, de mouvements d'Action catholique, ou d'éducation des parents. Mais de groupements de pères de famille, réunis pour étudier les problèmes économiques, sociaux, moraux et politiques, des familles dans la Cité. — Cet étranger aurait bien tort, car il ne se fait rien du tout.

J'ai entendu parler d'un certain essai à Québec. J'ai ouï dire qu'un religieux avait réuni des gens à cet effet, à Montréal. J'ai cru comprendre qu'à l'archevêché de Montréal, on approuverait de tels groupement familiaux de caractère civique. Je sais qu'un groupe s'était formé dans une paroisse de Montréal, et qu'il a, pour des raisons bizarres, suspendu son action. On n'aura jamais vu un tel empêtrement dans le lancement d'une affaire aussi simple! Indépendamment des bonnes intentions de tout le monde cet empêtrement des bonnes intentions de tout le monde cet empêtrement constitue un scandale.

CONSEILS DE FAMILLES

Quand j'étais au collège, on disait que l'enfer est pavé de bonnous cessions d'être de bons garnes intentions. Il conviendrait que çons. Si tout l'organisme civique de la nation, du Canada jusqu'aux Etas-Unis, est bien malade; si tout doit être restauré, dans la lumière, dans la force et dans la joie, en commençnt par ce qui est fondamental; si nous sommes responsables de nos propres institutions civiques, croit-on que les citoyens des autres nations feront notre travail à notre place? Croit-on même qu'ils le faciliteront? Et croit-on qu'une nation peut vivre, sans parfois se décider à faire quelque chose?

Un jour, j'exprimais de l'indulgence à l'égard de nos compatriotes qui marchent courbés sous le poids d'une Histoire par trop défavorable, en ses éléments temporels. "Fort bien, de répondre cet ami, n'oubliez pas que lorsque lui faut souvent un coup de poing quelqu'un marche trop courbé, il en pleine poitrine, pour se redresser." — Pourquoi attendre les coups de poing — Et si, sadiquement, personne n'allait le donner, le coup de poing sauveur?

Il est temps d'instituer en chaque paroisse du Canada français, et de Franco-Américanie, DES CONSEILS DE FAMILLE, DES CONSEILS DE PERES. Je pense que les pères de notre nation, héritiers de Nouvelle-France, ont à s'occuper d'un certain nombre de choses, car ça ne va pas très bien en la Cité. Il faut, maintenant, aujourd'hui, tout de suite, DES CONSEILS DE FAMILLES! Vous tous, qui participez à la civilisation laurentienne, Pères de Famille de la France d'Amérique, resterez-vous toujours inactifs? Ou êtes-vous satisfait de pourrir vivants, dans l'attente de je ne sais quoi?

ANDRE DAGENAIS

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

L'AUGMENTATION des SALAIRES: CAUSE de la VIE CHERE ?

"Si les patrons et les ouvriers savaient modérer leurs appétits, notre économie ne souffrirait pas d'inflation".

Voilà le langage que tiennent bien des gens quand on soulève le problème de la vie chère. C'est une opinion facile à défendre, qui permet des jugements sévères, tout en donnant à celui qui l'énonce le sentiment d'une louable impartialité.

Malheureusement, cela n'avance guère. Il y a un problème: la nourriture, le logement, le loisir, tout coûte cher et semble devoir coûter davantage encore dans l'avenir. Ce n'est pas en disant au gens de s'en priver qu'on arrivera à une solution.

S'il était cependant possible de déterminer bien précisément la source de l'instabilité économique actuelle, peut-être pourrait-on y apporter quelques remèdes.

CE QUE DISENT LES UNS

Les uns prétendent sans ambtage: "Ce sont les augmentations de salaires, sans cesse réclamées par les ouvriers, qui causent l'inflation".

Prenez par exemple les billets de chemin de fer. Les prix ont monté d'un cran tout de suite après la dernière grève des cheminots. C'est le public voyageur qui a payé ces augmentations.

C'est la même histoire dans toutes les entreprises. Même quand un employé n'a pas besoin d'une hausse de salaire, le fait de voir son voisin en obtenir une, le pousse à formuler des revendications sans cesse plus exigeantes.

C'est un cercle vicieux. Les syndicats ouvriers deviennent des chevaux de course sur lesquels on mise. On fait de la surenchère. C'est à qui promettra le plus. Et les travailleurs n'ont pas de formation économique assez poussée pour comprendre ce qu'il peut y avoir de malsain dans cette concurrence.

D'ailleurs les augmentations ont non seulement une influence directes sur l'indice du coût de la vie, mais ils amènent des répercussions indirectes. Quand la population obtient plus d'argent, elle veut aussi dépenser plus. Cela crée une plus forte demande sur le marché et tout le monde sait que selon la loi de l'offre et de la demande il en résulte toujours une montée des prix.

CE QUE REPONDENT LES AUTRES

Ce qu'il y a de paradoxal dans ce débat, c'est que tout le monde s'accorde pour reconnaître qu'il s'agit d'un cercle vicieux. Mais on ne peut s'entendre pour déterminer un coupable.

Ainsi beaucoup de gens répondront à l'argument cité plus haut que la vérité se loge à l'enseigne contraire. Les travailleurs ne réussissent pas à rejoindre les deux bouts; leurs revendications sont autant d'efforts désespérés pour se remettre à flot.

Ils ne réussissent jamais tout à fait à combler le fossé qui sépare leurs obligations de leur revenu. Les exemples abondent. Pas un syndicat qui ne commence par démontrer, statistiques en main, lorsqu'il se présente devant un tribunal d'arbitrage, que les salaires n'ont pas crû au même rythme que l'indice des prix.

Les vrais coupables, ce sont les détenteurs du capital qui ont accaparé sous forme de dividendes, au cours des dernières années, une part sans cesse croissante du revenu national. Même les revendications ouvrières leur servent de prétexte, car ils haussent les prix de 20% lorsqu'ils accordent une augmentation de 10%.

C'est absolument contraire aux principes d'une saine réforme sociale qui veut qu'on redistribue les richesses en enlevant graduellement à ceux qui ont trop pour donner à ceux qui n'en ont pas suffisamment.

UN TROISIEME LARRON EN FOIRE

Il se trouve des économistes pour étayer par des thèses savantes ces diverses opinions populaires.

Mais en général les techniciens du commerce se rallient à un troisième argument: celui qui dédaigne patrons et ouvriers comme menus frêtins, pour s'attaquer plutôt aux gouvernements.

La vie chère, disent-ils, est due premièrement à la guerre, qui absorbe une large part de la production pour la fabrication de biens inutiles: les armements. Cela crée en même temps qu'une rareté de biens de consommation, une hausse des revenus d'où résulte le malaise.

Elle est due ensuite à des malheureuses politiques fiscales dans notre pays ou dans d'autres contrées, qui substituent le crédit à la formule du paiement comptant, dérangeant ainsi le délicat équilibre de l'économie internationale.

Et l'homme de la rue qui tente de se faire une opinion est bien embêté. Car il est rare qu'on discute de ce problème sans tomber dans une confrontation absolument déroutante de statistiques contradictoires.

Voilà pourquoi le programme LES IDEES EN MARCHE réunira mercredi le 9 décembre prochain, un groupe d'experts qui
auront pour mission d'établir en
termes clairs et nets les véritables données du problème, tout en indiquant si possible les solutions. Donc, soyez à l'écoute le 9 décembre à 9:30 hres p.m. (heure normale de l'Est) au réseau français de Radio-Canada.

La province de Québec compte 359 usines de textile primaire fabricant tous les produits textiles imaginables à partir des tapis aux plus fines soieries

Sommaire de "RELATIONS"

Sommaire Décembre 1953

EDITORIAUX — L'Année mariale. — La conspiration du silence. — "Le paradoxe de notre régime social laïcisé".

ARTICLES — DANGERS DE L'IMMIGRATION AU CANADA - Pierre Klok

LES HUMANITES AU CARREFOUR? — Pierre Ranger

LES JUIFS RENTRENT DANS LA TERRE PROMISE — Stéphane Valiquette

LE TEMISCAMINGUE ET SES PROBLEMES — Alexandre Dugré
L'ENFANT ET SA MERE — Luigi d'Apollonia

COMMENTAIRES — Pour mieux aider la famille. — Crise de liberté. — L'égalité des races.

AU FIL DU MOIS — Politique sans Dieu. — Le congrès de l'A.J.C. — "Canadian" ou Canadien. — Pour un syndicalisme national. — Un service de nouvelles. — Réclamons le timbre de Marguerite Bourgeois

ARTICLES Problèmes Franco-Ontariens — Jean-Jacques *Tremblay*
M. le Chanoine Groulx: Prêtre-Historien — Georges-Emile Giguère
Musique à programme — Jean-Paul Labelle
Horizon International — Joseph-H. Ledit

LES LIVRES — La Belle Histoire de Tobie. — La Paix intérieure.

— suite à la page 13 —

QUALITE - BEAUTE
STYLE - VALEUR
Vous avez les 4 dans un
KEEPSAKE
BAGUES A DIAMANTS

Voyez notre choix de scintillants diamants Keepsake. Il y a une variété de prix pour convenir à votre budget.

GARANTI et Assuré GRATIS
SERVEZ-VOUS DE VOTRE CREDIT
Termes Faciles si vous le désirez
chez
J. E. BLAIS LTEE
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

NOUVELLES INTERNATIONALES

Par la B.U.P.

* * *

Voici le bilan des principaux événements signalés dans le monde depuis quelques jours:

Il semble maintenant que la France se rangera avec le projet de formation d'une armée européenne pour défendre l'Europe occidentale contre une agression communiste. Le parti socialiste français a modifié son attitude pour approuver ce projet du gouvernement. Le secrétaire du parti socialiste, M. Guy Mollet a déclaré dans une entrevue exclusive à la British United Press que son parti a décidé d'appuyer le projet d'armée européenne parce que si la France s'était abstenue, les Etats-Unis auraient pris les moyens pour réarmer l'Allemagne indépendamment de la France.

Cette attitude de la France apporte un puissant renfort au programme de défense contre l'invasion rouge.

En Italie, le gouvernement dirigé par le premier ministre Guiseppe Pella accepte aussi de coopérer avec les puissances occidentales pour la préservation de la paix.

L'Italie accepte de participer à une conférence à cinq sur le sort de Trieste.

Cette coopération internationale pour le maintien de la paix ne semble cependant pas possible avec la Russie.

En dépit des efforts tentés par le premier ministre Churchill d'Angleterre pour tenir une conférence quadripartite, il semble évident que le Kremlin s'oppose à une telle conférence.

Les observateurs politiques occidentaux interprètent la dernière note de Mocou comme une preuve que le Kremlin ne veut pas collaborer pour améliorer les relations entre le bloc communiste et le monde occidental. La Russie insiste pour discuter en même temps les problèmes européens et ceux de l'Asie, ce qui rend impossible de trouver un terrain d'entente.

* * *

L'Assemblée nationale a mis fin vendredi dernier à une vive inquiétude qui planait dans les milieux occidentaux

Quelques jours seulement avant la conférence tripartite des Bermudes, le premier ministre de France, M. Joseph Laniel avait demandé à l'Assemblée nationale de lui accorder un vote de confiance au sujet de son programme d'unité européenne.

Le premier ministre avait même servi un ultimatum aux députés en annonçant qu'il démissionerait s'il n'obtenait pas ce vote de confiance.

M Laniel a cependant obtenu ce vote de confiance par 275 voix contre 244 et il a immédiatement annoncé qu'il dirigera la délégation française aux Bermudes ou il rencontrera le président Eisenhower, le premier ministre Anglais, M. Winston Churchill.

La France a échappé à une autre crise politique qui menaçait d'éclater et elle pourra ainsi reprendre son rôle auprès des deux autres grandes puissances occidentales

Pendant que se décidait ainsi le sort du gouvernement français, la Russie a adressé une note qui a fort intrigué les trois puissances occidentales à la veille de la conférence tripartite aux Bermudes.

Moscou a adressé une note à la France, aux Etats-Unis et à l'Angleterre proposant la tenue d'une conférence quadripartite au sujet de l'Allemagne en décembre.

La Russie a déjà refusé un tel projet soumis par les trois puissances de l'ouest en exigeant que la Chine communiste y participe et qu'on y discute tous les problèmes mondiaux entre les deux blocs de puissances.

Les autorités alliées ont immédiatement entrepris d'analyser le sens de cette note soviétique.

La première réaction a été que Moscou voulait influencer le vote de confiance de l'Assemblée nationale à Paris et compromettre le succès de la conférence aux Bermudes.

On souligne en effet que, dans sa dernière note, Moscou demande de discuter la sécurité de l'Europe.

Les observateurs voient là une manoeuvre pour prévenir les décisions que prendront les chefs des trois grandes puissances aux Bermude. Ils discuteront alors la stratégie à suivre devant l'attitude intransigeante de la Russie. Ils doivent particulièrement discuter le projet de former une armée allemande d'un demi million d'hommes.

Il semble évident que la Russie cherche avant tout à faire échouer ce projet de réarmement en Allemagne occidentale.

Dans les milieux occidentaux on avait d'ailleurs prédit une manoeuvre diplomatique de la Russie pour faire échouer le projet de former une armée allemande. On prévoyait que la Russie modifierait sa tactique pour réaliser son objectif de diviser les puissances occidentales pour les affaiblir.

Le vote de confiance accordé au premier ministre Laniel de France a fait échouer les manoeuvres de Moscou qui voulait isoler la France des deux puissances anglo-saxonnes. Le vote de confiance portait en effet précisément sur ce projet de formation d'une armée allemande.

En 1952, de chaque dollar de taxes payé par les Canadiens, le gouvernement fédéral a reçu pour sa part 77 cents

* * *

Environ la moitié des 112 nouvelles compagnies établies au Canada en 1952 furent financées avec du capital ou britannique.

* * *

On fabrique présentement au Canada des bijoux fait de morceaux d'ivoire vieux de 50,000 ans trouvés au Yukon

---

Au Jour le Jour

Vendredi le 27

Le comité de récréation de Surbury prévoit que le futur directeur de récréation commencera son office le 1er janvier 1954. C'est George Kormas, 29 ans de Toronto qui remplacera Georges Cummings. Ce dernier quitta son emploi pour accepter une autre position à Deep River, Ont. Le nouveau directeur de récréation est un gradué de l'Université de Western Ontario. Il a trois années d'expérience.

La commission des parcs est satisfaite du travail terminé dans le parc Bell où un mur de pierre fut construit pour éviter l'érosion de l'eau. On combla l'espace occasionnée par ce mur. On prit soin d'y placer un égoût.

Les nominations électorales à Sturgeon Falls échauffe les caractères. Deux candidats se présentent comme maire: Roy Cockburn et le maire actuel Albert Bourgeault. Quinze candidats tentent leur chance à la table du conseil. Cockburn accusa la présente administration d'être fort pauvre en travail. Il prétend que les taxes ont considérablement augmentée l'an dernier. Dans sa réfutation le maire Bourgeault nie l'augmentation des taxes. Il répond que le conseil a fait tout ce qu'il a pu afin industrialiser Sturgeon.

Trente-deux nominations sont présentées à l'hôtel de ville: Deux candidats pour la mairie, sept comme contrôlleurs, dix-neuf à l'échevinage, quatre pour la commission scolaire séparée, et trois pour la commission scolaire publique.

Samedi le 28

W.S. Beaton ouvre sa campagne électorale. Il détaille un programme de plantation d'arbres, d'ouverture de nouvelles rues, et même de déménager le dépotoire en un autre lieu. Le maire Jessup répond qu'il peut accomplir toutes ces projets. Mais il manque d'argent!

Phillip McDonald, agé de 32 ans, est laissé sous cautionnement de $100. McDonald est accusé d'assaut contre son épouse et un policier. Il reçoit soixante jours de cachot.

La circulation sur la route 17 est arrêtée pendant presqu'une heure à la suite d'une collion de véhicules. Deux machines rencontrent un autobus. Deux personnes sont transportées à l'hôpital St-Joseph. Les blessés sont Raymond Bray, 66 Bancroft Dr., Minnow Leslie, qui fut soigné pour des laturée, et Roger Charette, 366 rue, Leslie, qui futsoigné pour des lacérations aux mains et à la tête.

La nomination de W. R. McMullen tombe parce que celui-ci ne l'accepta pas. Ainsi six candidats se présentent au comité de contrôle. Dix-huit candidats cherchent à se faire élire à l'échevinage, qui n'ouvre que neuf sièges. Au quartier Fournier la lutte se fera entre Vic Whalen, Alphège Thériault, Emile Savard, Albert Gravel, Joseph Gervais, Pierre Guimond. Dans le quartier Ryan les candidats seront Gene Coe, Joe Fabbro, Ken McNeil Harold Proctor, et Nick Skakoon, James McCormack et Grace Hartman feront face dans le quartier McCormick à Gene Biondi, James Christakos, David Purdie, Sam Rothschild et Art Waller.

Dimanche le 29

Un vol de $8,571, eut lieu à Espanola. La bijouterie Shumsky se fait dévaliser de cette valeur en bagues de diamants et montres. La sureté provinciale veut que l'infraction se produisit entre 9.00 p.m. et 11,00 p.m. pendant que le propriétaire Shumsky était hors au village. Aucune assurance ne couvrait le bijouterie.

En fin de semaine sept personnes furent hospitalisées à la suite d'accidents survenus dans Sudbury. Huit chauffeurs accusés par la police provinciale. Il y eut 19 accidents en tout.

Lundi le 30

Les nominations de Rayside veut que le siège de bailli soit contesté par deux personnes. Cinq personnes cherchent un siège à la table du conseil ouverte à quatre représentants. Stan Gauthier s'opposera à Steve Langis au baillage. Deux conseillers actules, Yvon Gagné et Rodolphe Gratton cherchent à se faire réélire. Les nouveaux qui se présentent sont Roger Jollat, Omer Roderick, et Albert Landry.

Mardi le 1er décembre

Armand Parise, agé de 48 ans, plaide coupable devant le magistrat d'avoir volé trois gilets de laine évalués à $9.00.

Mercredi le 2

Mme J. Serré Kangas a un étrange perssentiment de malheur à la vue de quatres jeunes hommes qui rentrent dans son magasin Frank Miner's Supply, à l'intersection des rues Eva et Kath-

— Suite à la page 5 —

MEREDITH CONNELLY MOTORS vous offrent de l'Argent COMPTANT pour Noël !

Meredith-Connely offre encore de l'argent pour Noël, à tout acheteur d'un camion neuf ou usagé. Cette offre est bonne jusqu'au 24 décembre inclusivement.

VOICI COMMENT TRAVAILLE CE PLAN: Si votre présente machine vaut $300, et que le paiement initial sur le camion ou l'auto que vous voulez acheter n'est que de $500, vous pouvez avoir de retour un $200. en argent immédiat qui vous serviront pour les fêtes.

VOICI QUELQUES UNES DE NOS AUBAINES:

AUTOS

1950 MERCURY Sedan .... $ 1495.
1951 CHEVROLET Sedan avec radio .... $ 1395.
1949 METEOR Sedan .... $ 1095.
1950 DODGE Sedan, moteur reconditionné .... $ 1395.
1952 PONTIAC Sedan .... $ 1795.
1951 FORD Sedan .... $ 1595.
1950 VANGUARD Sedan .... $ 795.
1949 CHEVROLET Sedan .... $ 995.
1951 DODGE Sedan .... $ 1695.
1950 CHEVROLET Coach .... $ 1295.

CAMIONS LEGERS

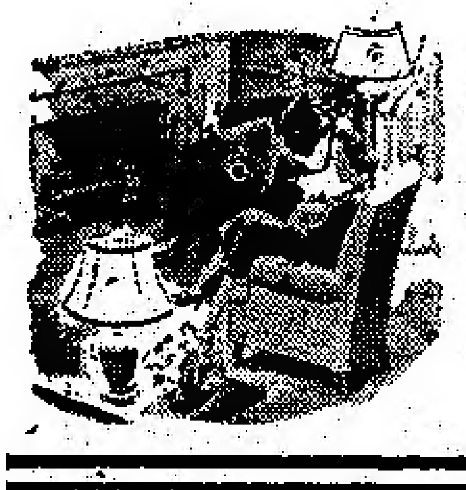
1952 CHEVROLET ½ tonne pick-up .... $ 1295.
1951 MERCURY ½ tonne pick-up .... $ 1095.
1950 CHEVROLET ½ tonne pick-up .... $ 995.
1947 CHEVROLET ½ tonne pick-up .... $ 695.
1949 CHEVROLET 1 tonne pick-up .... $ 895.
1952 MERCURY ½ tonne à panneaux .... $ 1295.
1949 CHEVROLET ½ tonne à panneaux .... $ 795.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes Treuil et plateforme — condition A-1 partout, prêt au travail .... $ 1995.
1949 FORD 3 tonnes Treuil et plateforme — en bonne condition .... $ 1095.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181



Au Royaume de la femme

La congelation moderne

Au début de décembre, les animaux de boucherie et les volailles engraissés sont généralement à point. On peut donc dire alors que la congélation des viandes devient une question brûlante d'actualité.

D'après les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, le procédé moderne de congélation dans les appareils domestiques spéciaux ou les casiers frigorifiques présente des avantages inappréciables au point de vue commodité et économie de temps et d'argent.

COMMODITE pour la ménagère que d'avoir en tout temps sous la main les produits alimentaires nécessaires à la préparation de ces repas de famille ou de fêtes.

COMMODITE en plus que de pouvoir par exemple servir "et aussi bons qu'à l'état frais", un cuisseau de veau, un gigot d'agneau, un gros poulet ou un dindon alors que de tels produits sont rares sur le marché.

ECONOMIE de temps que de pouvoir disposer à la maison d'une bonne provision d'aliments congelés évitant ainsi de nombreux voyages au marché ou à l'épicerie.

ECONOMIE d'argent surtout puisque les aliments à congeler achetés en quantité au temps de l'abondance ont coûté moins cher.

ECONOMIE INDIRECTE d'argent aussi puisqu'il est reconnu que de nombreuses visites aux étalages exposent à la tentation de l'achat impulsif.

ECONOMIE enfin pour le producteur à congeler pour lui-même les produits de sa ferme.

Mais économie réelle il y aura seulement si la congélation est bien faite; c'est pourquoi il est important de suivre à la lettre les instructions données dans les livrets qui accompagnent les appareils livrés au consommateur.

Vivant une fois de plus leur devise "Aider et servir", les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, dans leur récent bulletin "la Congélation des aliments" offrent aux consommateurs les résultats de leurs expériences sur la congélation des fruits, des légumes, de la viande, de la volaille, des pâtisseries et des sandwichs. Ce bulletin est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres mais il est très important de donner son adresse au complet en incluant le nom de la ville, du comté et de la province.

Cessez de vous raser si vous voulez supprimer les poils follets qui déparent votre visage

J'ai eu récemment la visite d'une jeune fille dont le visage portait toutes les marques d'avoir été passé au rasoir, et qui désirait savoir si elle pouvait supprimer les poils follets dont son visage était déparé par d'autres moyens que celui qu'elle employait et qui semblait encourager la repousse des poils follets.

Mais, malheureuse, dis-je à la jeune fille, vous vous rasez! - Non Madame, jamais je n'ai mis un rasoir sur mon visage. . . j'emploie une espèce de papier sablé... Une de mes amies se sert d'une crème qui supprime les poils follets instantanément, mais moi, j'hésite de suivre son exemple et j'aimerais avoir des renseignements sur ce sujet.

Jamais vous ne ferez disparaître les poils importuns par l'usage du rasoir, d'un papier sablé ou ces produits qui ne sont que des rasoirs chimiques, parce que les moyens que vous venez de mentionner n'attaquent les poils qu'à la surface de la peau quand c'est la racine sous la surface qu'il faut détruire. Toutes les applications qui n'atteignent pas la racine du poil sont inutiles et elles augmentent la croissance intempestive plutôt que la détruire.

Un entrepreneur en destruction des poils follets, donne une garantie qui ne veut rien dire. Il garantit sous sa signature que pour $35.00 et plus il vous vendra son produit et qu'il garantit qu'une fois la racine détruite, le poil ne repoussera plus mais son produit étant de ceux de ces rasoirs chimiques qui ne s'appliquent qu'à la surface de la peau, sa garantie ne signifie rien.

Il n'y a que deux moyens de détruire la racine du poil. Un est fort coûteux, long et souvent douloureux, c'est l'électrolyse. Je possède depuis le 22 août 1933 mon diplôme de l'Université de Paris pour l'électrolyse et cependant je ne pratique pas cette méthode, précisement parce que j'ai vu trop de jolies femmes dont la peau a été décolorée pour la vie, après s'être soumises à cette opération qui dure plusieurs séances, au cours desquelles on ne traite que quelques poils à la fois - et même si une telle opération réussit rien n'empèche qu'à côté de la racine détruite il ne pousse pas une autre racine, car la pousse des poils follets est une véritable maladie qui se nomme en médecine hypertrichose. Il est des gens qui y sont prédisposés et n'arrivent jamais qu'à des résultats temporaires quelle que soit la méthode suivie. Fort heureusement le nombre de ces victimes de l'hypertrichose est fort restreint.

Depuis que je dirige cette colonne, j'ai toujours recommandé comme moyen de détruire véritablement la racine des poils superflus l'usage d'une cire pilivore. Celle-ci, si on l'applique selon le mode d'emploi, est indolore et son effet est instantané. Vous voyez de vos yeux la racine des poils dans la cire que vous enlevez de votre visage ou des autres parties du corps.

En ces jours de bas Nylon, il importe de débarrasser non seulement son visage mais ses jambes de ces poils intempestifs qui déparent tant l'apparence d'une femme car ces vilains poils sont visibles sous la trame mince du bas que vous portez!

Il y a tant de choses à dire sur la suppression des poils follets que ce serait abuser de ce journal que d'en parler plus longuement ici. Aussi j'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal un feuillet

— suite à la page 13 —

Courrier de Lysette

Q. — Comment doivent agir un jeune homme et une jeune fille qui se fréquentent depuis deux ans quand les parents s'opposent à leur fréquentation? Ils s'aiment bien et n'ont rien à se reprocher dans leur conduite. — AMOUREUSE.

R. — Vous ne me donnez réellement pas assez de détails pour que je puisse vous conseiller quoi que ce soit car si vos parents s'opposent à vos sorties avec ce jeune homme, ils doivent avoir une raison et ont dû vous la donner. Il est vraiment un peu tard pour faire une opposition soudaine si vous vous fréquentez depuis maintenant deux ans. Habituellement les parents agissent dans l'intérêt de leurs enfants mais là, j'avoue que je ne puis absolument pas juger votre cas puisque je ne sais aucunement ce qui a provoqué cette soudaine interdiction de la part de vos parents. Voyez donc un prêtre et exposez votre cas clairement, il saura vous dire comment agir en l'occurence.

Q. — Pourriez-vous me donner la signification des prénoms suivants: Simone et René?

R. — Simone dérivé de Simon qui veut dire "qui est exaucé" et René, né de nouveau.

Q.— Que signifient les noms: Jean, Paul, Ronald? PREMIERE DEMANDE AU COURRIER.

R.— Ces noms signifient: don de Dieu; petit; joyeux.

Q.— Que signifient les noms suivants: Leopold et Jeannine? QUI VOUS ADMIRE SANS CESSE.

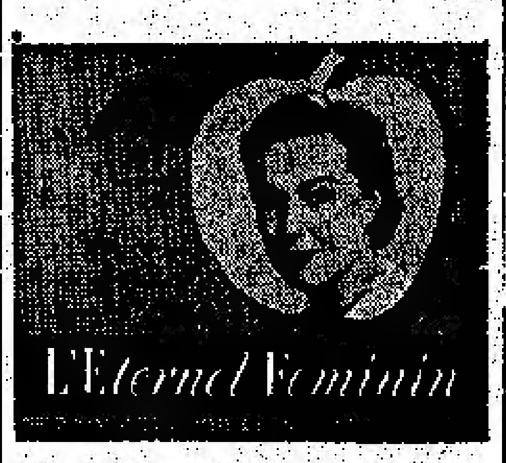
R.— Courageux, gracieuse.

Q. — Que signifie les prénoms suivants: Laurent Guy, Raymond et Réal.

J'AIME VOTRE COURRIER.

R. — Laurent voudrait dire "couvert de laurier", Guy "guide de la forêt"; Raymond "bon conseiller" et Réal "royal".

LYSETTE



TOUS LES ANS à pareille date, j'éprouve le désir de manger du canard, c'est probablement le temps de la chasse qui m'en donne le goût. Vous pouvez facilement obtenir des canards frais tués ou congelés, et la préparation demande fort peu de temps.

N'OUBLIEZ PAS qu'il n'est pas prudent de farcir les canards et les volailles d'avance et de les mettre au réfrigérateur. Farcissez les justes avant de les faire cuire. Voici une farce aux fines herbes, qui est idéale: 4 tasses de pain coupé en cube d'un quart de pouce (du pain rassis mais non sec). Ajouter ¼ c. à thé de sel, 1/16 c. à thé de poivre, ½ c. à thé de sauge et d'assaisonnement à volailles. Faire fondre ¼ tasse de beurre ajouter ½ tasse de celeri haché et ¼ tasse d'oignon haché. Faire chauffer pendant 10 minutes. Verser sur le pain, et bien incorporer à l'aide d'une fourchette. Farcir le canard comme toute autre volaille (gorge et croupe). Déposer dans une lèchefrite basse sur un gril, poitrine en haut. Faire rôtir à four lent (325oF) jusqu'à ce que la chair soit tendre. Un canard de 3½ à 5 lbs sera presque cuit en 1½ à 2 heures; et bien cuit en 2 à 2½ heures.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'arroser un canard avec son jus on peut le glacer avec un mélange cidre-miel qui lui donnera une saveur toute spéciale. Mêler ¼ tasse de miel à ½ tasse de cidre; arroser le canard de ce mélange ½ heures après l'avoir mis au four puis chaque ½ heure jusqu'à ce qu'il soit cuit.

* * *

POUR SIMPLIFIER LA CUISINE DU DIMANCHE — le vendredi ou le samedi faites un savoureux gâteau aux fruits d'un mélange tout prêt pour gâteau aux fruits. Le garder 1 jour ou 2 lui donne de la saveur.

* * *

DES ANNEAUX DE POMMES glacées et épicées accompagnent fort bien le canard ainsi que plusieurs autres viandes. Dans une casserole mêler 1 tasse de sucre, ¼ tasse de muscade et ½ tasse d'eau. Amener à ébullition et laisser bouillir 10 minutes. Laver 2 pommes bien rouges les couper en rondelles de ¾" d'épaisseur enlevant les coeurs. Les faire cuire des deux cotés, 3 à 4 minutes dans le sirop chaud. Egoutter sur un papier ciré.

* * *

LE BROCOLI FRAIS OU CONGELE est un légume fin et pas assez connu. On le fait cuire comme tout autre légume, puis on l'assai-

— suite à la page 13 —

BERCEUSE MARIALE

Berce mon coeur, ô douce Reine,
Beauté immuable des cieux,
Médiatrice souveraine,
Fleuve de grâces lumineux...

Tout s'endort là-bas dans la plaine...
A ton enfant ferme les yeux...
Berce mon coeur, exquise Reine,
chère Avocate auprès de Dieu!...

Tu sais combien il est sensible,
combien il peine en ce séjour...
Et sans ton pur regard d'amour
pourrait-il être invincible!...

Je t'en fais don, ô tendre Mère;
réchauffe-le au feu du tien...
Berce mon coeur las de la terre;
son seul bonheur est d'être tien!...

Que lui importe la morsure,
quand tes deux bras l'enlacent bien...
Fort de ton aide, il s'épure,
Et tu te hâtes, chaque matin,

—quand je te dis comme je l'aime,
ô Vierge, ô Mère, ô Souveraine —
de présenter au Roi des Rois,
la croix taillée exprès pour moi!...
Quand viendra la dernière heure,
sois mon soutien, Mère d'Espoir,
Fais-moi partager la demeure
où tous les coeurs sont ostensoirs
qui brillent dans le jour sans soir!...

L. MATHIEU.

- NOTRE DOMAINE -

Pourquoi la laine retrécit et comment y remédier

Rêver à de jolis lainages est toujours agréable; mais cela devient un véritable cauchemar quand un sweater spécialement aimé se transforme, après lavage, en robe de poupée, ou quand une des meilleures paires de chaussettes de votre fils se met à ressembler, dans les mêmes circonstances, à un chapeau de feutre aplati.

Septembre étant de retour, les mamans font leurs achats de lainages pour la rentrée en classe de leurs enfants. D'ailleurs, quel que soit l'âge, tout le monde aime les lainages. Nous recherchons toutes les sweaters qui auront l'opportunité de s'user. Nous ne voulons pas être obligées de les jeter parce que, ayant rétrécis, ils ne sont plus d'aucun usage.

Voici les raisons pour lesquelles un sweater rétrécit quand vous le lavez.

La laine est formée de fibres étranges. Grossie deux mille fois au microscope, chaque fibre apparait formée "d'écailles" qui s'emboitent les unes dans les autres, lui donnant l'apparence d'un tronc de palmier. Elle porte aussi de nombreuses et très petites ramifications. Quand on plonge de la laine dans de l'eau tiède ou chaude et qu'on l'agite, ces fibres s'amollissent, se mêlent et s'accrochent les unes aux autres.

Elles ne rétrécissent pas vraiment, mais s'embrouillent ou se feutrent. C'est pourquoi les chaussettes d'un écolier, par exemple, deviendront plus petites, plus épaisses et moins souples si elles sont jetées dans la machine à laver et qu'elles ne sont pa enfilées sur des formes pour sécher.. Un tissu de laine peut rétrécir de une verge carrée à un pied carré.

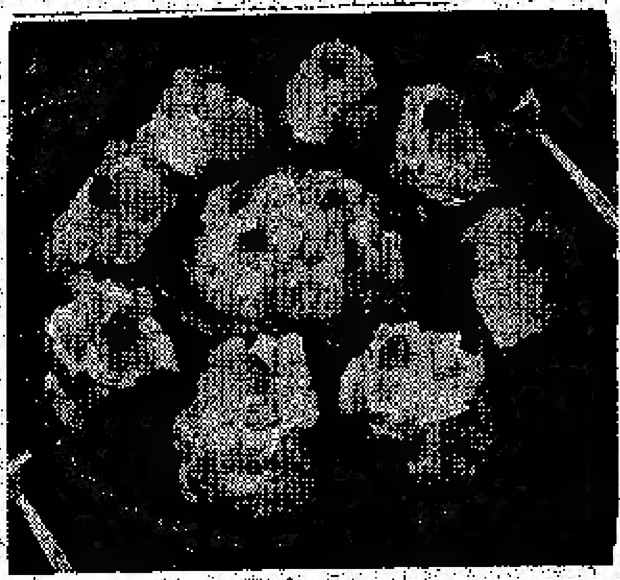
Il arrive aussi que la laine se relâche. Parfois, les lainages se tendront au délà des dimensions qui leur avaient été données quand ils furent tricotés ou tissés. Par exemple, une façon de faire des chaussettes de laine est de les tricoter toutes de pointure dix. Elles peuvent ensuite être trempées, puis mises sur des formes de pointures allant de huit et demi à douze. Elle auront ces pointures quand elles seront sèches. Mais dès qu'elles seront mouillées, elles reviendront à la pointure dix.

Par conséquent, une chose très importante pour les vêtements irrétrécissables est qu'ils soient faits exactement à la taille voulue. On ne peut en dissimuler les erreurs avec un linge humide et quelques épingles.

Oui, les choses ont changé depuis qu'il est possible de contrôler le rétrécissement des tissus. Plus de soucis pour la ménagère, le jour du lavage, si elle s'applique à suivre quelques règles simples en ce qui concerne le lavage de la laine. Selon des experts et des manufacturiers de textiles, le traitement anti-retrécissement le plus satisfaisant est celui appliqué aux lainages par ceux-là mêmes qui ont mis au point le procédé Sanforized pour les cotons.

Tout ce que vous avez à faire est de laver à la main ces lainages spéciaux, de les rincer et de les étendre à plat. Ni planches, ni tendeurs, ni formes ne sont nécessaires. C'est un moyen révolutionnaire et parfait de vous assurer que vos sweaters et chaussettes dureront plus longtemps et auront une apparence plus nette pendant les activités variées qui vous attendent cet automne.

Les Bonnes Recettes



CHOUX A LA CREME FOUETTEE

½ tasse de beurre.
1 tasse d'eau bouillante.
1 tasse de farine tamisée
4 oeufs.
Crème fouettée

Mettre le beurre et l'eau dans une casserole et porter à l'ébullition. Ajouter la farine toute à la fois et tourner vivement pour réunir la pâte en boule. Retirer du feu, ajouter les oeufs non battus un à la fois en battant fortement entre chaque addition. Jeter par cuillerées à table sur une tôle graissée, à 1½ pouce de distance. Cuire à four chaud (400 F.) 15 minutes. Réduire la chaleur à 325 F. et cuire encore 20-30 minutes. Laissez séjourner des choux dans le four quelques minutes la porte ouverte pour s'assurer qu'ils sont bien cuits. Enlever le dessus, et remplir de crème fouettée.

"LA CROCHE"

Roman par Arthur Saint-Pierre de la Société royale du Canada, Lauréat de l'Académie française.

Faut-il présenter l'auteur au public lettré du Canada français. C'est assurément inutile. M. Arthur Saint-Pierre est bien connu dans le domaine de la pensée canadienne, membre de la Société Royale du Canada, lauréat de l'Académie française, deux fois titulaire du prix David, membre de nombreuses sociétés et auteur d'une trentaine de livres ou brochures, l'auteur s'est conquis une place de premier plan au nombre des sociologues et économistes du pays.

Pourtant tout cela ne compterait guère sur le plan de la création romanesque si l'auteur n'avait à son actif un autre livre, publié à Montréal en 1928, et dont la qualité du récit, de l'intrigue, et des personnages, lui valut d'être réédité en France sous le titre: "Le mendiant fleuri" est une petite merveille.

C'est dans cette perspective romanesque que M. Arthur Saint-Pierre, après plus de vingt-cinq ans reparait sur la scène de la République des lettres, pour nous présenter une oeuvre qu'il a certainement mûrie dans son coeur et dans sa pensée: "La Croche".

L'intrigue est simple, mais dramatique: dans le décor et dans l'ambiance d'une vieille paroisse rurale, au Canada français, M. Arthur Saint-Pierre évoque pour nous le conflit psychologique qui met aux prises, pour la conquête de l'inévitable héroïne, d'une part un cultivateur intelligent et instruit et d'autre part un avocat plein d'avenir, qui est en même temps son ami d'enfance. Une infirme, "La Croche", personnage pitoyable qui donne son nom au roman, intervient très maladroitement dans ce conflit; elle semble poussée à tout cela par un amour déraisonné pour le jeune avocat, son neveu, et elle s'efforce d'envenimer toutes les suspicions, tous les sujets de mésentente qui depuis longtemps séparalent le père de la jeune fille de celui du jeune cultivateur. Mais "la Croche" n'est pas un être perdu. Elle voit clair dans son coeur et c'est en essayant de réparer le désordre moral causé par elle qu'elle va trouver une mort tragique.

Il ne faut pas demander à ce roman cette atmosphere amère et déscepérée à laquelle nous ont habitué tant de romans contemporains. Il ne faut pas non plus y chercher cette subtilité épuisante de sentiments que nous ont apportées bien des oeuvres de l'après-guerre. Mais une langue claire, facile bien rythmée; une intrigue dont le fil se déroule sans heurt et sans illogisme; l'évocation d'une nature canadienne pleine de rudesse et de tendresse; des personnages qui, tout en symbolisant des idées et des attitudes devant la vie, ne sont pas des êtres désincarnés. Bref, loin d'être un roman de "professeur", ce livre est écrit en pleine pâte humaine et débouche sur la vérité des coeurs et des âmes.

Guy BOULIZON.

LE SOIN DE L'ENFANT

AVIS D'UN MEDECIN AUX PARENTS

S'inquiéter moins des maladies bénignes des enfants, mais plus des dangers d'accidents.

Les accidents de toutes sortes tuent un tiers plus d'enfants tous les ans que les maladies.

Si l'on additionne les décès dus à six des principales maladies de l'enfance on constate qu'ils n'atteignent pas le nombre de décès à la suite d'accidents. Des milliers d'enfants, victimes d'un accident dès leur bas âge, restent infirmes pour la vie.

Et cependant, seuls les parents ont l'occasion de prévenir ces accidents, suivant l'opinion exprimée par le docteur Harry F. Dietrich.

"Les parents", écrit-il, ont le devoir d'enseigner une extrême prudence à leurs enfants, dès leur bas âge.

"Ils peuvent difficilement se reposer sur l'école, l'église ou les agences gouvernementales pour cette tâche.

"La prudence, les habitudes morales et autres vertus font partie tout d'abord de l'éducation reçue au foyer et l'exemple des parents n'est pas moins important que l'enseignement lui-même.

"A part que de nourrir l'enfant, ce dont s'occupent certains organismes si les parents ne peuvent le faire, la prévention des accidents demeure le domaine particulier des parents."

Le docteur Dietrich offre ensuite un plan aux parents, en ce qui concerne la prévention des accidents.

Dès sa première année, l'enfant doit-être protégé contre les moindres dangers d'accidents. Puis graduellement il faut l'habituer à éviter d'autres accidents plus communs à son âge.

Quand il commencera à fréquenter l'école, il sera alors mieux prémuni, par l'expérience et les connaissances, contre les malheurs de ce genre.

A cinq ans, alors que l'école ou le jeux l'éloigne occasionnellement du foyer, il doit être déjà en mesure de connaitre les dangers d'accidents et de les éviter, et de ne faire que ce qui est compatible avec ses forces où son habilité.

L'application de cette théorie de prévention des accidents exige de l'intuition, de la clairvoyance, de la discipline de la part des parents.

"Les médecins peuvent faire leur part dans cette éducation", dit le docteur Dietrich.

"Si, ajoute-t-il, moins de temps était perdu à s'inquiéter de petits ennuis passagers dont souffre l'enfant, et que l'on consacrerait plus de temps à lui enseigner la prudence, il y aurait moins d'infirmes aujourd'hui et nombre de vies auraient été épargnées.

"Les parents", continue-t-il, devraient moins s'imaginer que le bonheur de leurs enfants consistent dans l'application d'une discipline relâchée, mais se convaincre que la discipline doit être mise au service de la raison et être appliquée avec une certaine fermeté quand l'expérience du passé l'exige".

Le docteur Dietrich fait remarquer encore que le feu par exemple enlève 50 pour cent plus de vies d'enfants, au-dessous de cinq ans, que la polio ou la tuberculose.

— Esprit de christianisme — esprit de fraternité. (Bossuet)

* * *

— Ne pas vivre pour soi mais pour les autres. (Pie X)

* * *

— Un chrétien c'est dévoué. (Theillier de Poncheville).

* * *

— Fraternité — âme de la vie familiale.

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys fêtent la Ste-Catherine

Quoique la Sainte Catherine était passée depuis deux jours les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys n'en n'ont pas éprouvé moins de plaisir à la célébration de cette fête vendredi dernier.

Au délà de 75 fillettes étaient réunies pour cette occasion.

Contrairement à ce qui se fait d'habitude, les fillettes furent laissées libre d'organiser elles-mêmes la soirée.

Mlles Claire Renaud, Hélène Vaillancourt et Jocelyne Robert furent nommées en charge de la première partie du programme. Elles organisèrent un "concert d'amateurs". Plusieurs de leurs compagnes furent appelées à nous faire jouir de leurs talents. Ce furent chansons de Folklore, chansons à répondre etc... Toutes y allèrent de leur savoir.

A la demande d'un bon nombre, on organisa des tables de "Bingo". Des cartes furent ditribuées gratuitement et quelques prix furent offerts par le "Cercle".

Les prix furent gagnés par Aline Cayen,, Diane Lefebvre, Cécile Bigras Gisèle Ducharme, Jeanne Renaud et Gaiëtane Gatien.

Comme on essaye de glisser une note de sérieux dans toutes les réunions du Cercle, on présenta, pour clore cette soirée, un film sur l'épargne qui fut très goûté des fillettes.

Le film présente l'histoire d'un jeune garçon qui rêve de posséder une bicyclette qu'il a admiré dans une vitrine. Avec l'aide d'un compagnon, qui, lui, possède une bicyclette, et avec l'approbation de ses parents, il s'organise pour faire la distribution de journaux, puis il ouvre un compte à la Banque afin d'y déposer ses économies.

Le film explique très bien la manière d'ouvrir un conpte à la banque, la préparation d'un bordereau, la manière de faire un chèque, le manière de faire un retrait etc.

Finalement, après quelques mois, le jeune garçon réalise son désir le plus cher. Ses écconomies lui permettent d'acheter la bicyclette convoitée, et comme il a pris la bonne habitude d'économiser il continue de déposer ses économies à la Banque.

Exposition de livres

Pour le bénéfice de celles qui n'avaient pu assister à la réunion la semaine dernière, plusieurs volumes furent exposés de nouveau.

Mlles Thérèse Bossé, Marie-Claire Régimbal et Georgette Fournier étaient en charge du comptoir de rafraichissements. Mlle Carmen Pelland s'occupa du Bingo.

LES GRANDES FETES DU COLLEGE DU SACRE - COEUR

Par A. Joly

Les grandes fêtes du 40ième anniversaire de la fondation du Collège du Sacré Coeur de Sudbury, viennent de prendre fin.

Elles se sont dénoulées dans une ambiance d'entrain, de piété religieuse, et de gaieté sereine, et se sont terminées par un succès complet, à la satisfaction de tous ceux qui y ont assisté.

Le couronnement des fêtes fut le grand banquet de jeudi soir.

Jeunes et vieux, nous en garderons un précieux souvenir. Il est notre devoir d'adresser nos remerciements à tous ceux qui y ont contribués, entre autres, le Rév. Père Recteur, Alphonse Raymond s.j. et tous les Pères du Collège.

Nous sommes heureux, du choix des orateurs qui étaient responsables pour la bonne marche de la soirée, soit par l'accueil la bienveillance où remerciements, de maitre Osias Godin, président des anciens, M. J.A. Lapalme au nom des bienfaiteurs, M. l'Abbé O. Racette curé de Verner, ou nom des membres du clergé. La soirée était rehaussée par la présence de son Excelence Mgr R.H. Dignan. Qu'il nous soit permis aussi de remercier nos bons Pères d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence, et de la présence, la charité, la chaleur apprécié du R.P. Gérard Goulet s.j. provincial.

Le succulent souper fut une complète réussite de belle soirée.

Ramsay McDonald, Lafontaine, un grand Recteur, le prémier philosophe du Collège — forment l'ambiance toujours recherchée, si bien éxécutée par le maitre de cérémonies, M. l'abbé Conrad Daigle, curé de New Sudbury.

Conseil des étudiants élu à l'école secondaire du district de la Vallée de Chelmsford

CHELMSFORD

Récemment, les élèves de l'Ecole Secondaire de la vallée du district de Chelmsford se réunissaient afin d'élire les membres de leur conseil des étudiants.

Voici les noms des élèves qui représentent les classes:
Vice-président: Clément Bélanger, XI année, Directeur Richard Charbonneau, XB. Présidente, Madeleine Groulx XA. Directeur, Gaston Montpellier IXB. Secrétaire, Lorraine Faubert IXA.

Institutrice en charge du conseil Madame Paulette Bélanger, B.A. Principal: M. Fernando Gauthier, B.A.

Mlle M. Nadon, représentante de la Croix Rouge de la jeunesse a visité les écoles de la paroisse la semaine dernière.

Mme Maurice Verbek de Laflèche, Saskatchewan, MM. Louis et Paul Audet de Shaunavon, Saskatchewan sont en visite chez M. et Mme Jean-Baptiste Vinette, M. et Mme Honoré Bossé et chez leurs neveux et nièces de Chelmsford.

M. et Mme Henri Lalonde sont actuellement en voyage à Montréal.

M et Mme Victor Vinette se rendaient à Bonfield dimanche dernier pour visiter les parents de Mme Vinette, M. et Mme Joseph Tremblay.

Dimanche dernier avaient lieu les élections annuelles de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Le vote a donné les résultats suivants:
Présidente: Mme Arthur Blais.
Vice prés. Mme Adrien Bélanger.
Secrétaire: Mme Aurel Blais.
Trés.: Mme Jean-Baptiste Vinette.
Conseillère : Mme Osias Mainville.

M. J.A. Gratton a été élu maire de la ville de Chelmsford, par acclamation, pour un autre terme lors de la nomination vendredi dernier. Il y aura cependant une élection afin d'élire trois conseillers; voici les noms de ceux qui sont sur les rangs: MM. Paul Lefebvre, Joseph Pellerin, Emile Montpellier et Roger Berthiaume.

Aux Citoyens de Sudbury...

EXTRAITS DU DISCOURS DE NOMINATION, DU CANDIDAT A LA MAIRIE, PRONONCE VENDREDI, LE 27 NOVEMBRE, 1953.

W. S. BILL BEATON

La véritable issue dans cette élection municipal tenue lundi, le 7 décembre, 1953, est la bonne gérance des affaires de la ville, et de bâtir Sudbury — sur une base de tolérance, d'amitié, de générosité, de charité fraternelle, qui ne peut se faire que par la coopération et la contribution de chaque citoyen.

"Je crois que le temps est venu pour que le dépotoir sur le chemin Frood soit changé de place pour que ce ne soit plus une nuissance. La location actuelle est près d'une section de terrain où il y a possibilité d'une ou de deux subdivisions pour des maisons. par année, n'est pas nécessaire et aurait dû être référé aux citoyens de Sudbury par

Je suis d'avis que l'appointement cette année d'un commis-controlleur à $10,000.00 un plebiscite. Cet individu a été appointé, commis de la ville, trésorier de la ville, commissaire d'assessement, administrateur du personnel et gérant de l'équippement à $10,000 Houck est encore dans la position du commis de la ville, M. McCormack est le trésorier et M Boivin est l'assessement; les autres titres du gérant de la ville sont ambigus. par année commençant le 15 septembre, 1953. Mais il ne remplit pas ses positions, M.

Plusieurs citoyens savent que mon épouse Isla, que Dieu la garde, a été hospitalisée près de 7 mois cette année. Je veux que mes amis sachent qu'elle endosse ma candidature comme maire pour 1954.

Le combat — union-patron trop amère, car toute union digne de ce nom et de ses principes est trop souvent classée comme "Communisme à la McCarthy" (Voyez ce que quelques hommes sans tête essaient de faire à Mike Pearson). La principale chose c'est que l'union et le patronat doivent tous deux être dignes de leur poste — La Bible dit: quoi que ta main fasse, qu'elle le fasse de son mieux". En d'autres mots donnons du bon service pour du bon salaire.

Un citoyen éminent voulait savoir l'autre jour si c'était vrai que la Ville de Sudbury avait payé $11,768.00 en 1952 pour le rapport Woods-Gordon. Quand on lui assura que c'était là le coût de ce rapport il dit. "Certainement quelqu'un a oublié qu'il lançait sa propre argent par les fenêtres."

Une personne voulait savoir l'autre jour si j'appartenais la meilleure sub-division dans Sudbury — la sub-division Beaton. Les citoyens devraient savoir que je fus personnellement responsable de l'achat par la ville de 40 âcres de terrain dans la ville de Sudbury pour 4,500. J'aurais pu obtenir cela beaucoup plus facilement pour Bill Beaton. La sub-division Beaton est appartenu en entrer par les citoyens de Sudbury qui en collecteront des taxes pour toujours.

Les conseils de la Ville de Sudbury ont toujours visé par leur travail, à une amélioration des rues. Les travaux actuels de recouvrir les rues d'une couche dure furent commencé en 1946, ils seront continués et augmentés.

Le garage à 40, rue Elgin, devrait être agrandi afin de pouvoir abriter la machine à neige. Ainsi, le quartier d'affaire jouira d'un service prompt lors d'une tempête de neige. Que cet équippement soit entreposé à des milles du quartier d'affaire est loin d'être satisfaisant, et ça coûte très cher.

Le service d'eau — une enquête à fond et faite au plus tôt des propriétés donnant sur le lac Ramsay pour garantir des conditions sanitaires et enrayer la contamination de l'eau du lac Ramsay.

Par conséquent je sollicite respectueusement votre support et influence, sur mon passé et record d'une administration efficace et d'accomplissements. Je vous assure confidentiellement justice pour tous quel que soit la race, la religion, la couleur et un service efficace sans peur ni faveur a aucun intérêt.

C'est la marque d'un bon citoyen de voter. Je vous prie d'être certains de voter lundi, le 7 décembre, 1953, selon votre meilleur jugement et dans l'intérêt de citoyens de Sudbury.

Comme particulier, je suis sincèrement intéressé dans la Ville de Sudbury Je veux exprimer mon appréciation sincère à tous les membres du conseil, commissions ,comités, chefs de département et employés de cette municipalité qui ont donné leur appui loyal et cordial au bien de la ville de Sudbury dans les années passées. Je veux noter en particulier les services loyaux donnés à Sudbury par les églises, la presse, la radio, les clubs sociaux, les unions, la Chambre de Commerce, les sociétés d'hommes ou de femmes, soit culturels, récréatifs ou autres, les nouveaux groupes de Canadiens, en un mot tous et chacun des citoyens qui travaille pour un meilleur Sudbury, ce qui veut dire un meilleur Canada, et une contribution de choix à l'humanité entière.

Merci beaucoup à tous.

W. S. BILL BEATON C.L.U.
Sudbury, le 27 novembre, 1953.

Votre influence est respectueusement sollicitée...

BILL BEATON

Pour Maire — 1954

Une administration Expérimentée et un candidat de et pour tous les citoyens.

MARQUEZ VOTRE BULLETIN AINSI:

BEATON	**X**

W.S. BILL BEATON — ASSURANCE ET IMMEUBLE

L'Amicale de l'Ecole Sainte-Elizabeth fête Soeur St-Philippe

Mercredi, le 25 novembre, les membres de l'Amicale de l'Ecole St-Elizabeth recevaient Sr St-Philippe à un souper à l'occasion du dévoilement d'une peinture, portrait de Sr St-Philippe qui fut Directrice de l'école d'infirmières pendant vingt-deux années.

Cent vingt-cinq anciennes gardes-malades de Sudbury et plusieurs de l'extérieur tel que Montréal, Québec, North Bay, Toronto, Parry Sound etc... assistaient à la fête.

Le programme débuta par la promesse de l'infirmière récitée par toutes les infirmières présentes, puis le choeur de chant des étudiantes infirmières se fit entendre. Le choeur était sous la direction de M. Maurice Gravelle. Au piano Mlle Rita Lefebvre.

Le Dr Faustina Cook prit ensuite la parole. Elle parla éloquemment du dévouement de l'héroïne de la fête lors de son long séjour à Sudbury.

Il y eut ensuite dévoilement du portrait par Mme Jones, graduée de la première classe de Sr-Philippe.

Le Dr Paul Emile Laflamme, chef des services à l'hôpital St-Joseph parla au nom du corps médical.

Le Dr Webster, président du Corps Médical offrit un toast à Sr St-Philippe.

Sr St-Philippe remercia en termes élogieux et exprima très délicatement sa gratitude.

Le Rév. Père Mailhot, curé de la paroisse Ste-Anne dit le bénédicité et le souper fut servi.

Pendant le souper, Mme McKenzie, une ancienne graduée de l'école chanta deux morceaux qui furent fort goutés de tous.

A la fin du repas, Mlle Lauzon, jeune fille de Mme Lauzon ancienne graduée aussi, joua un duo au piano avec une compagne de classe.

Après le souper, Mlle Suzanne Tanguay, étudiante de 3ième année à l'école d'infirmière Ste Elisabeth présenta à la religieuse, au nom de ses compagnes, une gerbe de roses ainsi qu'un bouquet spirituel.

La soirée se passa très agréablement pour tous.

Dans l'après-midi, les dames patronesses de l'hôpital recevaient les amis de la Révérende Sr. St-Philippe à un thé dans les salons de la résidence.

Carnet Social

M. et Mme Raymond Valade (née Anita Pharand) de 24 rue Gordon — New Sudbury sont heureux de faire part aux parents et amis, la naissance d'une fille née le 27 novembre à l'hôpital St-Joseph. Une soeur pour Richard et Robert.

• • •

M. et Mme Fernand Pharand et leur enfants Roger et Monique visitaient des parents en fin de semaine.

• • •

VA ET VIENT

M. et Mme Valmore Mailloux, M. et Mme Alphonse Mailloux et leurs enfants Thérèse et Joseph de Témiscamingue visitaient M. et Mme François Boivin.

• • •

M. Louis Leblanc de Whitefish était de passage à Sudbury.

• • •

M. Ernest Denis, était de passage en notre ville.

Quelques unes des personnes qui étaient en charge du thé et Bazar des dames patronesses de l'hôpital St-Joseph. De gauche à droite: Mme Murray, Mme A. St-Aubin, Mme B. Lauzon, la Rév. Soeur Flavie Domitille, Dr Cook, Mme T.P. Doyle.

Thé et Bazar par les Dames patronesses de l'hôpital St-Joseph

Samedi le 28 novembre, les Dames patronesses de l'hôpital St-Joseph tenaient leur "Thé et Bazar annuel" dans l'auditorium de la résidence des gardes-malades de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, sous l'habile direction de Dr Faustina Kelly-Cook présidente de l'organisation.

Thé et Bazar furent un succès. Les gens se rendirent nombreux encourager les organisatrices.

Mmes P. O. Gorman et R. Desrosiers versaient le thé.

Mme Johnny Poupore s'occupait du comptoir de tabliers et Mme Tom Doyle avait charge de la table de serviettes.

Mme A. St-Aubin et Mme. Murray s'occupaient du tirage de cinq dindes, offertes par des généreux donateurs, et d'un gâteau de Noël (aux fruits) don des religieuses de l'hôpital St-Joseph.

Les gagnants des dindes furent Mme John Gruzlesti de 316 Wellington Heights, Mme L. Riel de Hôpital St-Joseph, Mme Olion Barbeau, 78 rue David, Mme C.C. Evans, 147 McNaughton, Mme O. Gatien, 239 rue Pine. Le gâteau fut gagné par Mme Alice Cayen de 447 avenue Notre-Dame.

Les Dames patronesses de l'hôpital désirent remercier tous ceux qui les ont aidé à faire un succès de ces deux organisations.

St-Jean de Brébeuf

ACTIVITES PAROISSIALES

Enfants de Marie.

Mercredi soir à 7.30 hrs avait lieu, une pratique générale pour les enfants de Marie en préparation pour la réception qui aura lieu la semaine prochaine. A cause de l'ouverture des Magasins mardi soir, le 8 décembre, la réception n'aura lieu que mercredi le 9. Dimanche dernier, Mgr Coallier a invité les Congréganistes qui ont négligé leur devoir à revenir à leur Congrégation.

• • •

VISITES PAROISSIALES

Les visites paroissiales se continuent cette semaine sur les rues King et St-Georges.

BINGO

N'oublions pas les Bingos qui ont lieu tous les mercredi soir au sous-sol du Magasin Lalande. Celui de la semaine dernière, organisé par les hommes en remporté un beau succès. Cette semaine, les dames sont en charge. Il est à espérer que le résultat sera aussi satisfaisant.

Retraite Paroissiale

La retraite annuelle commencera dimanche prochain le 6 décembre. Elle sera prêchée cette année par le Père St-Arnaud s.j. La première semaine sera pour les dames et les demoiselles. La seconde semaine sera pour les hommes et les jeunes-gens.

• • •

VA ET VIENT

Mme Aurian Venne de Leeville Ont., était de passage à Sudbury la semaine dernière. Elle visitait son fils Lionel, étudiant au Collège du Sacré Coeur, ainsi que plusieurs parents et amis.

Mme Jack Trainor de 224 rue Queen allait à Markstay en fin de semaine. Elle visitait sa soeur Mme Jacques Roy.

Mlles Monique et Pauline Bourcier d'Espanola passaient la fin de semaine à Sudbury chez des parents et amis. Elles visitèrent aussi leur frère Louis au Collège du Sacré-Coeur.

M. et Mme Hubert Mathe de 326 rue Draper sont revenus à Sudbury récemment après avoir visité des amis et avoir assisté à la Foire d'hiver à Toronto. Ils étaient les invités de M. et Mme Hervé Mathe de 30 rue Fuller à Toronto.

M. et Mme Arsène Laurin de Elk Lake repartaient vendredi après avoir passé quelques jours à Sudbury. Ils visitèrent leur fils, étudiant au Collège du Sacré Coeur, ainsi que la famille André Bruneau de 622 Kingsway, ainsi que d'autres parents à Sudbury.

M. L. P. Barrette de 234 rue Dell allait à Toronto par affaire en fin de semaine.

M. Césaire Hotte de Sturgeon Falls visitait des parents et amis à Sudbury en fin de semaine.

Mme Aldé Robineau de 243 rue St-Georges allait à Sturgeon Falls et North Bay vendredi dernier.

M. Georges Raymond allait à Sturgeon Falls jeudi dernier à l'occasion du mariage de sa soeur.

Accidents de la route—

Collision de trois Véhicules — Deux personnes à l'hôpital

Messrs. Roger Charette de 366 rue Leslie, et Raymond Bray de 68 Bancroft Dr. Minnow Lake furent transportés à l'hôpital et plusieurs personnes durent recevoir les premiers soins à la suite d'un accident qui eut lieu vers 7 h. lundi soir, sur la route 17, juste en dehors des limites de la ville, quand un autobus conduit par M. Edgar Lefèbvre, de 248 rue Dell, vint en collision avec leurs deux automobiles.

M. Bray fut de tous celui qui reçut les plus graves blessures. On craint qu'il ait une jambe fracturée.

M. Charette fut traité pour des blessures à la main gauche et à la tête et plusieurs personnes qui voyageaient dans l'autobus reçurent les premiers soins.

La police provinciale continue l'enquête.

Lundi après midi à 3h.30 un vehicule conduit par M. Wilfrid Lambert de R.R.no1 Copper Cliff vint en collision avec un camion conduit par Roger Vachon de 227 rue St Charles. Les dommages sont évalués à environ $50.00. L'accident eut lieu sur la rue Lorne.

POUSSINS

Cultivateurs! commandez vos poussins sans retarder. Nous avons importé des Etats-Unis de nouvelles volailles qui vous donneront des résultats sans égal écrire à

LAURENT TYNE

45 Coniston Rd.
SUDBURY

Sur son passé et

sur son expérience,

RE - ELISEZ

au Comité du Contrôle,

GERALD MONAGHAN

MONAGHAN X
GERALD

PAGE 6 L'Ami du Peuple Sudbury, Ont., 4 décembre, 1953

TRAVAIL ET LOISIRS

Les catholiques attachent une importance de plus en plus grande aux loisirs. La Semaine que vient de tenir la L.O.C. en fournit une preuve nouvelle. Elle était consacrée tout entière aux loisirs de la classe ouvrière. Pendant du travail, ceux-ci réclament, comme lui, la présence de l'Eglise. Pie XII insiste pour que les erreurs commises jadis dans plusieurs pays ne se répètent pas et que, soit à son travail, soit à ses loisirs, l'homme ne soit pas obligé de subir un matérialisme ambiant mais qu'il puisse vivre dans une atmosphère chrétienne. Cette atmosphère, tous les catholiques devraient à l'instar de la L.O.C., travailler à l'établir dans leur milieux. En 1949, les Semaines sociales du Canada ont consacré à ce sujet leur session annuelle tenue à Joliette. Sous le titre: Travail et loisirs, des hommes compétents en la matière ont étudié la situation telle qu'elle existe dans notre pays; ils sont rappelé l'enseignement de l'Eglise et suggéré d'utiles initiatives. On trouvera dans le compte-rendu de cette Semaine un vigoureux stimulant et de salutaires directives.

Le petit gars: Papa est-ce que tu es capable de signer ton nom les yeux fermés?

Le père: Certainement.

Le petit gars: Alors signe-moi mon bulletin scolaire.

LES CATHOLIQUES ANGLAIS

— suite de la page 15 —

des dépêches qui signalent des réunions analogues de protestations et des appels lancés au Gouvernement, au premier ministre Winston Churchill en particulier, pour condamner publiquement les méthodes de persécution religieuse et de terreur dont on se sert en Pologne et dans d'autres pays sous la botte communiste. (C.C.C.)

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA MUSIQUE - SES ORIGINES PROBABLES

Nous ne savons pas exactement comment les instruments de musique furent inventés et à quelle époque, mais d'après certaines recherches les savants supposent que cela remonte jusqu'à l'époque de l'âge des cavernes. Probablement que l'homme commença à se faire une sorte de tambour avec de la peau de bête. A l'aide de bâtons, il devait frapper sur la peau et un bruit retentissant s'élevait dans le bois, ce qui devait terrifier les tribus ennemies ou éloigner les animaux sauvages. Puis, un jour vint, où un enfant trouva une vieille corne d'ivoire; connue aujourd'hui sous le nom de cor.

Ingénuement il la porta à sa bouche et souffla par le petit bout perforé par l'usure du temps, il en sortit un son nouveau jusqu'alors inconnu. Les hommes s'aperçurent donc qu'à l'aide de leur souffle, ils pouvaient produire des sons, capables d'être modulés par des instrument. Ils s'imaginèrent d'en inventer et la nature elle-même les aida, quand ils se mirent à écouter le bruit que le vent faisait dans les bois au travers des arbres, des branches ou des feuilles. Ils construisirent des sifflets de roseaux coupés de différentes longueurs ce qui donna déjà une gamme de sons; les notes basses et hautes étaient ainsi créées.

Puis, tout le monde sait qu'à cette époque reculée, l'arme principale des peuple était l'arc. Or, c'est de cet instrument qu'on découvrit que la vibration de la corde produisait encore un son. Ainsi naquirent les cordes. De ce principe on construisit de petits instrument appelés lyres, et c'est sur les lyres qu'au Moyen-Age, on commença à chanter en s'accompagnant. De joyeux chanteurs appelés troubadours se mirent à parcourir le monde répandant leurs chansons. De cours en cours et de pays en pays ils en chantèrent les peuples faisant connaître la musique et les nouveaux instruments de cette époque.

Enfin, un jour on apprit à se grouper pour chanter; l'opéra était né. Et plus tard on se limita à grouper les instruments seulement. Il faut dire que ceux-ci étaient désormais perfectionnés. Or avec un énorme travail d'harmonie et d'ensemble on obtint ce qu'on appelle aujourd'hui la symphonie qui est une des formes de musique la plus pure et la plus aimée. Partout dans le monde les âmes sensibles connaissent les joies qu'apporte la musique, cet art subtil qui adoucit les moeurs et réjouit les coeurs.

Yolande Beausoleil.

SAINT FRANCOIS XAVIER

Missionnaire

Saint François Xavier fit ses études à l'Université de Paris. Il était champion à la course. C'était un grand athlète. En classe, il était le premier. Il était très studieux.

"Je veux être un grand professeur", disait-il. "Je veux savoir tout ce qu'il y a à savoir; je veux que les gens m'écoutent avec respect; je veux écrire des livres savants."

Il rencontra saint Ignace de Loyola. "Que vous servira," lui demanda Ignace, "de gagner le monde entier si vous perdez votre âme?"

Ceci fit réfléchir François. Il vit le moyen de conquérir le monde et en même temps sauver son âme. Il devint un ami de sainte Ignace et se fit Jésuite. "Je veux" dit-il, "conquérir le monde pour Notre-Seigneur; envoyez-moi où vous voudrez."

Alors, Ignace en fit un missionnaire Il l'envoya aux Indes, où il prêcha la foi catholique. Il alla au Japon Les païens l'écoutèrent, et beaucoup se firent catholiques. Alors il voulut aller en Chine, mais il mourut sur une petite îles près des côtes de la Chine.

Il avait converti des milliers de personnes. Ce fut le plus grand missionnaire depuis le temps des Apôtres.

Sa fête est le 3 décembre.

LA MESANGE

"Regarde donc la superbe mésange qui est perchée là-haut sur les branches de ce pommier, disait Laurent à sa soeur Lucie; attends, elle sera bientôt à moi."

Laurent monta sur l'arbre, il y plaça un trébuchet pour l'attraper, puis alla se cacher avec sa soeur dans un berceau de feuillage pour guetter l'oiseau.

Effectivement la mésange tomba dans le piège, et Laurent se hâta de monter sur l'arbre;mais, en voulant tirer l'oiseau hors du trébuchet, il tomba avec sa trappe. L'oiseau s'échappa, et Laurent se blessa si grièvement la main contre un branche cassée, qu'elle était tout ensanglantée.

Lucie lui dit: "Mon pauvre frèee, je pense bien que tu n'auras plus envie de monter sur les arbres pour attraper les oiseaux; car tu pourrais finir par te casser un bras ou une jambe.

— Ah! bien oui, répliqua Laurent en riant; ce n'est pas cette écorchure-là qui m'empêchera de grimper sur l'arbre; mais malheureusement le coup est manqué: la mésange ne s'approchera plus du trébuchet d'où elle s'est échappé.

— S'il en est ainsi, répliqua Lucie; il faut convenir que la mésange est plus sage que toi; car elle ne s'expose plus au péril qu'elle a évité; tandis que toi, qui viens de te blesser à l'instant même et qui n'as échappé qu'avec peine à un plus grand malheur tu veux t'exposer de nouveau au même danger."

Celui qu'un accident n'a pas su corriger

Périra quelque jour dans le même danger.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. Quel des deux ports de mer, Montréal ou Vancouver, reçoit chaque année le plus fort volume de marchandises étrangères?

2. Quel fut le premier comptoir commercial au Canada?

3. Le total des immigrants en 1952 fut-il plus grand que celui de 1951?

4. Quelle agence gouvernementale régit les postes radiophoniques indépendants au Canada?

5. Combien de Canadiens travaillent dans l'industrie minière?

REPONSES: 5. Environ 100.000. 4 La Société Radio-Canada. 3. en 1952, 164,498 immigrants sont entrés au Canada, 194 391 en 1951. 2. Tadoussac, fondé en 1600. 1. Montréal.

Pour colorer en attendant Noël...

Au Collège du Sacré-Coeur

ACTIVITES

Le mercredi, 25 novembre.

Première journée des fêtes du quarantième anniversaire du collège. Le R.P. Maillot s.j. ancien recteur, maintenant curé de la paroisse Ste-Anne, chante la messe d'action de grâces. Les élèves chantent des cantiques et prient en remerciement des grandes grâces que la Providence a accordées à notre institution.

Ce soir, banquet des élèves et des parents. Le R.P. Raymond s.j. recteur, préside. Il souhaite la bienvenue aux parents. M. Léo Vigeault adresse la parole à l'assemblée au nom des parents. Puis M. Maurice Mondoux (Philos I) parle ensuite au nom des élèves.

Après le banquet les parents et les élèves se rendent à la salle Ste-Anne. Là, ils assistent à la scéance donné par les élèves.

Le jeudi, 26 novembre.

A 9.00 hres, messe pontificale chantée par son Excellence Mgr. R.H. Dignan, évêque du diocèse. M. l'abbé O. Campeau, curé d'Alban et ancien élève, prononce le sermon. La chorale chante la messe en l'honneur de l'Immaculée-Conception de L. Refire à 4 voix mixtes. Après la messe, Mgr Dignan félicite la chorale de son beau chant, puis remercie les R.P. Jésuites de l'oeuvre qu'ils accomplissent dans son diocèse.

A 6.00 hres, souper des membres du clergé des anciens et des bienfaiteurs du collège. Mgr Dignan préside. Au début, le R.P. Recteur souhaite la bienvenue. M. l'abbé Conrad Daigle, curé de New Sudbury et ancien élève, est maître de cérémonies. Voici maintenant ceux qui parlèrent et le sujet de leur allocution: M. Osias Godin, président de anciens, "Les Anciens n'oublient pas leur Alma Mater"; M. J.A. Lapalme, "Les bienfaiteurs désirent continuer l'oeuvre;" M. l'abbé O. Racette, curé de Verner, "Les membres du clergé comptent sur le collège. " Le R. P. Gérard Goulet, s.j. provincial. "La compagnie de Jésus veut être fidèle a sa mission." Mgr R.H. Dignan, "Le diocèse a besoin de chefs." A cette occasion, Mgr donne une journée de congé aux élèves. Durant le banquet, la chorale interprète quelques chansons de folklore à 4 voix mixtes. A la fin du souper on distribue des "albums-souvenirs" du collège à tous les connives.

Puis la soirée à la Salle Ste-Anne. l'Harmonie Bellarmin ouvre le programme par trois pièces: "The Scout", de F.E. Noël, "Alouette". de E.F. Goldman et „Le rêve passe" de Krier-Helmer. La Rhétorique à son tour présente un sketch radiophonique. "Histoire du collège". Sous la direction du R.P. Jean-Paul Gingras s.j., le "Petit-Ensemble" exécuté "Falalala" de H.L. Hasler, "La rose des bois" de H. Werner, et "Dans ce joli bois" de J. Samson. Après une courte intermission. les collégiens jouent "Le médecin malgré lui" de Molière. L' "O Canada" clos la soirée.

Le vendredi 27 novembre.

Ce matin le R.P. Gérard Goulet, s.j. provincial, chante la grand' messe de requiem pour tous les anciens élèves et professeurs défunts du collège. La chorale exécute la messe des morts de Pietro yon a 3 voix égales.

Le samedi, 28 novembre.

Ce soir, partie de ballon-panier au gymnase entre le collège et Levack. Les élèves demandent une victoire pour fêter le 40ième anniversaire. Et la partie se fait heureuse, car dès le début, le collège prend l'avance sur son adversaire.

A la fin, nous sommes vainqueurs, 68-31: notre plus brillante victoire. Jean-Guy Vaillancourt de Belles-Lettres (Sturgeon Falls) établit dans cette partie un record: il compte 40 points en une seule partie.

En récréation, nous apprenons la victoire (8-5) de sotre équipe de hockey à Copper-Cliff contre l'équipe de la haute école de cette localité. Et dans cette partie, Roland Mongeon de Belles-Lettres (Ansonville) compte 6 points.

Le dimanche 29 novembre.

A la levée du drapeau ce matin, le R.P. Guy Courteau, s.j. ancien recteur, prononce le discours patriotique. Le père explique la signification de la partie blanche du drapeau rouge et blanc sous la feuille d'érable. C'est notre partie à nous canadiens-français.

Le lundi, 30 novembre

Les examens commencent aujourd'hui.

Les chroniqueurs aux feuilles sont annoncés: ligue-junior — Donald Coggins (Timmins)

ligue intermédiaire — Raymond Michon (McKerrow)

ligue senior — Florian Ouelette (Ansonville)

Puis les champions au badmington simple: ligue junior — Jacques Boisvert (Noranda P.Q.)
ligue intermédiaire — Raymond Chartrand (Sudbury)
ligue sénior — Jean-Guy Vaillancourt (Sturgeon Falls).

Funérailles de Mme Paul Pelletier

Vendredi, le 29 novembre à 9 hres eurent lieu les funérailles de Mme Paul Pelletier de 279 rue Peter décédée à l'hôpital Général de Sudbury mercredi le 18, à l'âge de 42 ans.

Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. officiait. La défunte, née Alexina Huard était la fille de M. Honoré Huard et de feu Mme Huard de Cutler.

En 1935 elle épousa Paul Pelletier qui lui survit. Elle laisse aussi dans le deuil son père M. Honoré Huard de Cutler, 4 fils Arthur, Raymond, Ernest et Gérald, tous de Sudbury ainsi qu'une soeur, Mme Pierre Scott aussi de Sudbury.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. M. l'abbé L. Martin, vicaire de la paroisse récita les dernières prières.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Notes internationales

— suite de la page 1 —

la propagande communiste cherche a ridiculiser cette activité américaine (celle que dirige le sénateur McCarthy) afin de semer la méfiance envers les Etats-Unis". On a dit (et on peut lire cette expression fréquemment dans un quotidien de langue française de Montréal) qu'on se livre à la chasse aux sorcières, tout comme au Moyen-Age... A ce propos le cardinal Spellman, au cours de son récent voyage en Europe, a prononcé une conférence à Bruxelles dans laquelle il a affirmé qu'il lui était "impossible de comprendre pourquoi un Américain devrait refuser de se déclarer libre d'affiliation communiste, sauf s'il a quelque chose à cacher. Dans ce cas, il mérite d'être tenu pour suspect..." Et le Cardinal Spellman d'ajouter: "Notre gouvernement des Etats-Unis serait extrêmement naif s'il ne preneit pas toutes les mesures nécessaires pour préserver sa propre exsitence. Il a le droit de connaitre le genre d'hommes qu'il emploie. Il a le droit de s'attendre que ses citoyens n'aient pas un loyalisme divisé".

Les adversaires de McCarthy

Qui s'opposent le plus violemment au comité d'enquête que dirige le sénateur McCarthy? Qui parlent le plus de "chasse aux sorcières"? Qui s'offusquent du fait que le sénateur demande à des citoyens américains s'ils ont été affiliés, oui ou non, au parti communiste? Ce sont des gens qui, dans des mesures variables il va sans dire ou des sympathies communistes, avouées ou non, avouables ou non. Et, en tout premier lieu, une certaine classe d'Israélites ou de Juifs. Car il faut même commencer par appeler les choses par leur nom. Les Rosenbergs, espions communistes condamnés à la mort, étaient Juifs. M. White, maintenant décédé, autour de qui fait rage l'une des plus orageuses batailles politiques de l'histoire des Etats-Unis, était Juif.

Un certain député fédéral, qui a essayé l'autre jour de jeter du ridicule sur l'affaire White est Juif. Il faut savoir tout de même a qui on a affaire.

Pas d'antisémitisme mais du patriotisme

Il ne s'agit pas de tomber dans un antisémitisme bête et brutal. Les Juifs ont droit à la vie et à la liberté, comme chacun de nous. Mais quand ils sont citoyens des Etats-Unis et du Canada, on a le droit d'exiger d'eux un loyalisme entier, total. On sait qu'au Canada même, lors de l'enquête royale sur l'espionnage soviétique, on a révélé que plusieurs Juifs étaient affiliés au communisme. Et si une autre enquête avait lieu, on découvrirait bien d'autres choses du même genre. Il nous faut donc rester constamment sur nos gardes. Loin d'attaquer M. McCarthy et jeter du ridicule sur son activité patriotique il importerait de l'aider à mener à bien une tâche extrêmement difficile. Inutile de nous cacher: nous sommes en présence d'ennemis puissants, car le communisme a des adhérants même chez des capitalistes en vue. C'est pourquoi nous avons intérêt à ce que le gouvernement canadien suive l'exemple du gouvernement des Etats-Unis et établisse en permanence une commission qui enquêterait sur l'activité communiste des fonctionnaires et de plusieurs citoyens en vue.

L. R.

Mariage Raymond - Blais à Sturgeon Falls

Le marriage de Mlle Gilberte Raymond, fille de M. et Mme Denoza Raymond de Sturgeon Falls à M. Eugène Blais, fils de M. et Mme Tom Blais de Garson fut célébré récemment en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, par le Rév. Père J. Marchand. Mlle A. Paiement touchait l'orgue.

Accompagné de son père, la mariée portait un tailleur bleu marin, chapeau de plumes roses et accessoires de même nuance. Son corsage était composé de gardenias blancs.

Mlle Anita Levac agissait comme fille d'honneur. Elle portait un tailleur bleu marin avec chapeau et accessoires blancs. Son corsage était de roses rouges et d'oeillets blancs.

M. Ernest Blais servait de [témoin] au marié.

Après la cérémonie, une ré[ception] eut lieu à la demeure des [pa]rents de la mariée. Mme Raym[ond] portait une robe deux-pièces [cou]leur marine et un chapeau de [mê]me nuance. Son corsage était [com]posé de roses rouges.

Elle était assisté de la [mère] du marié qui portait robe [deux-]pièces et chapeau noir, et un [cor]sage de roses rouges.

Le soir, les parents de la ma[riée] recevaient une centaine de per[son]nes à une soirée dansante, [dont] plusieurs de Sudbury et de [Gar]son. Les nouveaux époux de[meu]reront à Falconbridge.

LA CAISSE T'APPELLE

Sudbury — Les directeurs de la Caisse St-Jean, approuvaient récemment leur affiliation directe au C.O.Q.P. Le certificat d'identité coopérative leur était remis lors d'un forum dirigé par le secrétaire du C.O.Q.P.; le R. P. A. Toupin o.m.i.

Assemblée générale de nomination:

Il fut décidé que les nominations pour les différents postes de la Caisse aura lieu, le jeudi, 17 décembre à la Salle Lalande. Tous les sociétaires doivent se faire un devoir d'y assister.

La femme joue un rôle important dans le Caisse.

De multiples raisons peuvent être données de l'importance de la femme dans l'avancement du mouvement coopératif, soit dans nos caisses ou coopératives.

Cependant si l'on considère le peu d'attention que, d'une façon générale, les coopératives et les caisses populaires accordent à l'élément féminin, c'est presque un miracle qu'elles aient atteint le degré de développement qu'on connait aujourd'hui.

Alors en effet, que les grandes entreprises commerciales dépensent des millions de dollars en publicité à la radio et dans les journaux en vue de se gagner la clientèle des femmes, les institutions coopératives ne semblent pas encore avoir compris que si ce sont les hommes qui apportent l'argent au foyer, ce sont les épouses qui administrent dans sa plus grande partie le budget familial.

A mon sens les directeurs [de] chaque coopérative et chaque [cais]se populaire ne devraient pas [s'i]maginer avoir accompli tout [leur] devoir aussi longtemps qu'ils [n'au]ront pas étudié et mis en oe[uvre] les meilleurs moyens d'intére[sser] les mères de familles aux [buts] que poursuit leur organisation.

Ils doivent reconnaitre que [l'ap]port des femmes sera précieux [non] seulement en ce qu'il entraî[nera] une augmentation dans les a[ffai]res mais aussi en ce qu'il co[ntri]buera à développer dans ch[aque] foyer une véritable mentalité [co]opérative.

Pour arriver à ce but d'int[éres]ser nos femmes, notre jeunesse [fé]minine il faut les tenir au cou[rant] de nos délibérations dans nos [as]semblées, il faut même leur [de]mander d'assister à quelques [réu]nions de caisses ou coopératives.

Il faut bien se rappeller, en [ef]fet que toute coopérative est [le] prolongement de la famille et [du] ménage. C'est sur le mé[nage] qu'elle s'appuie. Et quand on p[arle] de famille ou de ménage, on [ne] peut pas oublier celle qui en [est] la reine; la femme.

Aux hommes donc, d'adminis[trer] les affaires de la Coopérative [et] de la Caisse Populaire en com[pa]gnie de la femme.

A proximité du pôle nord, le [Ca]nada et le Groëland ne sont [sé]parés que par quelques milles.

ELECTEURS du Quartier FOURNIER

● POUR une REPRESENTAT[ION] ACTIVE au CONSEIL de V[ILLE]

Elisez

PETER GUIMON[D]

Propriétaire du Studio Royal

Pour ECHEVIN

● 8 Ans dans le Quartier Fourn[ier]

● Commerce établi à 375, rue Laforest

Pour transport, téléphonez 3-5

CHRONIQUE FEDERALE -

par la B. U. P.

●

Le problème communiste et celui de l'espionnage rouge a occupé une place de vedette depuis quelque temps dans la politique canadienne.

Une grande controverse s'est engagée entre les gouvernements canadien et américain au sujet de l'ancien fonctionnaire à l'ambassade russe, Igor Gouzenko,

Voici comment s'est présenté le problème:

Un comité d'enquête sénatorial des Etats-Unis a demandé la permission de faire venir Igor Gouzenko à Washington pour l'interroger. Le gouvernement canadien a répondu que Gouzenko, comme citoyen canadien libre pourrait aller où il voudrait et parler à qui lui plairait. Il a cependant fait remarquer que si Gouzenko se rendait à Washington, il serait difficile de garder l'anonymat sous lequel il vit depuis 1946 et que la police fédérale ne pourrait pas le protéger aussi efficacement qu'elle le fait actuellement. Après avoir exposé cette situation, le gouvernement laissait à Gouzenko le soin de prendre lui-même la décision librement.

Le secrétariat d'Etat américain a adressé une seconde note à Ottawa demandant que les membres du comité d'enquête viennent questionner Gouzenko au Canada même.

Le ministre Canadien des affaires extérieures, l'hon. Lester B. Pearson, a expliqué à la Chambre des communes que le Canada avait accordé cette permission mais en posant une condition qui n'a guère plu dans les milieux américains.

Le Canada, dit-il, tient à décider lui-mme quelles parties de la être livrée au public. Le ministre a d'ailleurs souligné à New-York que les pays alliés devraient se faire confiance mutuellement dans le domaine de la sécurité.

M. Pearson avait fait cette déclaration alors qu'il était au centre même de la mêlée et pendant que les accusations les plus fantaisistes étaient lancées contre lui dans certains journaux américains.

Le président Eisenhower a dû intervenir lui-même dans le débat pour rendre hommage à la loyauté du ministre canadien et dénoncer les critiques qu'on lui lançait aux Etats-Unis.

Le gouvernement canadien a clairement expliqué au gouvernement américain qu'il est prêt à collaborer avec lui pour assurer la sécurité démocratique mais qu'il entend faire face lui-même à ses propres responsabilités.

Les autorités canadiennes ont de plus signifié à Washington que Igor Gouzenko avait déjà livré tous les renseignements qu'il possédait sur l'espionnage communiste en Amérique. Le Canada avait fait part aux Etats-Unis des renseignements ainsi obtenus alors.

Pendant que se poursuivait ainsi cette politique, le débat sur le discours du trône tirait à sa fin à l'Assemblée législative.

Grâce à sa puissante majorité en Chambre, le gouvernement libéral a pu faire rejeter les trois motions de censure présentées contre lui.

Le parti socialiste reprochait au gouvernement de ne pas avoir soumis un projet d'assurance-santé national tandis que le parti conservateur attaquait la politique commerciale du Canada, particulièrement en ce qui concerne la situation du blé, et lui reprochait de laisser des monopoles à des entreprises de la couronne comme les sociétés Radio-Canada, dans le domaine de la télévision, et Air-Canada.

La province du Québec produit 60% de l'aluminum du monde.

C'est surtout la femme qui porte le manteau de fourrure au Canada. E 1951, la production de manteaux de fourrure pour hommes n'atteignit qu'une valeur de $154,000 alors que celle des manteaux des femmes s'éleva à $45,351,000.

La valeur des placements américains au Canada s'élevait à $7,236,000,000 au début de 1952 et elle a continué d'augmenter depuis.

La production de laine au Canada en 1952 s'élevait à 7,891,000 livres, soit une augmentation de 12 pour cent sur 1951.

"RELATIONS"

— suite de la page 4 —

— Présence de Jeanne d'Arc — La Nouvelle Querelle des images — Recueil de cantiques — Le coupable est-il un malade ou un pécheur? Occidente in pericolo. — History or Vartan and the Armenian War — Seven Pillars of Freedom. — Mort des colonies? — Troisième Congrès de la Langue française au Canada. — Les Secrétaires de Riel. — Canada, A Story of Challenge. — Canada, Nation on the March. — Les Contes d'un matin. — Autour des trois Amériques. — Vingt-quatre Images à la seconde. — Le Mouvement ouvrier 54. — Almanach 1954.

Suite (CHRONIQUE DE FRANCE

— suite de la page 14 —

fois singulières enveloppant les sanctuaires d'une végétation baroque. En réaction de l'ordre des Citeaux, Saint Robert avait imposé à l'art religieux la même discipline de sévérité qu'à la vie monastique. Plus de sculptures ni de peintures ou de vitrages historiés; plus de tours en pierres ni de chapelles faisant saillie à l'extérieur. Saint Bernard renforce encore cette austérité. Il s'élève contre l'"art monstrueux de Cluny" contre "cette beauté qui puise sa source dans la déformation et cette déformation qui aspire à la beauté". Quel avantage, dit-il, la religion, retire-t-elle de la magnificence de nos temples, sinon d'exciter la curiosité des voyageurs et la distraction des fidèles dans leurs prières. Ces riches sculptures sont-elles faites dans l'intention d'inspirer aux chrétiens un esprit de componction et de pénitence? Jamais nos églises ne furent si ordonnées, et jamais on n'y vit moins de piété et moins de solides instructions; jamais on ne fut moins libéral envers les puvres!"

Selon l'expression de M. Focillon, il entoura d'un mur austère l'austérité de la foi. Cette épuration correspond en effet à celle qu'il introduit dans les moeurs du clergé et dans la liturgie. De son temps l'Abbé de Cluny s'était fait un renom par la qualité musicale qu'il entendait maintenir dans les offices. Bernard ne trouve là qu'une intrusion profane dans l'art sacré. Il veut voir la simplicité régner à l'autel comme sur les murs de l'église.

Le chef-d'oeuvre de la pureté cistercienne est l'église de Fontenay, dans la Côte d'Or, un des plus beaux monuments de la Bourgogne remarquablement restaurée, avec son célèbre cloitre, sa nef à bas-côtés, ses grandes arcades brisées reposant sur des piles carrées flanquées de colonnes aux chapiteaux nus; la forme la plus dépouillée du style romain.

Ce modèle de grandeur et de sobriété a donné une vogue prodigieuse à l'art cistercien. On en retrouve l'influence dans trois cent cinquante monastères dispersés à travers toute l'Europe, sur une aire qui s'étend jusqu'à la Hongrie et dont les extrémités sont marquées au nord par l'abbaye d'Alvastra en Suède, et au sud par cele de Grigenti en Cicile, l'Agrigente des Dmains. Son rayonnement se fait sentir en Catalogne dans les églises de Tarragone et de Lerida; au Portugal dans le monastère de Santa Maria d'Alcolaca que se reconnaissent les traditions des abbayes françaises de Clairvaux et de Pontigny; en Angleterre, où l'art religieux en conserve aujourd'hui encore certains traits caratéristiques; en Suisse, dans le canton de Fribourg ou les abbayes d'Hauterive, de la Maigraupe et de la Fille-Dieu viennent de fêter avec une solennité officielle la commémoration du huitième centenaire.

Mais si le style volontairement appauvri, l'humilité de l'art roman du treizième siècle et des débuts de l'art gothique accusèrent la fidelité de l'Ordre à la pensée de ses fondateurs, l'évolution de l'estétique monumentale ne tarda guère à faire renaitre le goût du faste et de la profusion ornementale. Un auteur du dix-huitième siècle, Piganiol de la Force, constate que les mêmes raisons existent alors de se récrier contre le luxe des églises que du temps de Saint Bernard. C'était un écrivain plein de grâce et de délicatesse; ses poèmes liturgiques par la saveur de leur latin mystique, excitèrent l'admiration de Rémy de Gourmont et enflammèrent l'imagination de Baudelaire. "Combien de nécessiteux eût-on soulagé, dit-il, avec tout l'or qui décore tel au tel maître-autel de nos sanctuaires, avec l'argent massif des statues ou le marbre des baldaquins!"

Il ne faudrait toutefois pas croire que le fougueux réformateur que fut Saint Bernard ait été dénué de charme personnel et de sensibilite.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

sonne avec 1 c. à soupe de jus de citron mêlé à 2 c. à soupe de beurre fondu, sel et poivre. 1½ à 2 lbs de brocoli servent 4 personnes.

LE RIZ FIGURE TRES BIEN au menu d'un dîner au canard. Pour le faire dorer, dissoudre 2 cubes de bouillon au poulet dans l'eau pour le faire bouillir. Faire cuire selon mode ordinaire.

UNE SAUCE AU MIEL et AU CIDRE est le complément tout indiqué au canard rôti, qu'il soit glacé ou non au mélange cidre-miel. Dans une casserole, mélanger ¾ tasse de cidre et 2 c. à thé de fécule de maïs; ajouter 2 c. à soupe de gras (de préférence utiliser le jus de cuisson du canard) bien mêler. Faire cuire sur un feu doux brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe et devienne transparent. Incorporer 1 c. à soupe de miel, ½ c. à thé de sel et une pointe de poivre. Mettre dans une saucière et décorer de lisières de zeste d'orange. Servir et arroser le canard de cette sauce chaude.

CESSEZ DE VOUS RASER SI VOUS VOULEZ SUPPRIMER LES POILS FOLLETS QUI DEPARENT VOTRE VISAGE

— Suite de la page 6 —

qui traite seulement de ce sujet. Je vous l'enverrai avec plaisir sur réception d'une lettre adressée à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Vous y lirez de plus amples détails sur la cire pilivore et le peu qu'il coûte pour se la procurer comparé aux méthodes coûteuses (qui vont jusqu'à la centaine de dollars) et dont les résultats sont aussi incertains que les méthodes sont douteuses. N'hésitez pas à me demander ce feuillet, car mon seul souci est d'être utile à mes lectrices que j'appelle affectueusement "mes cousines".

COUSINE BLANCHE

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

FERME PERREAULT
Eleveurs de Holstein Enregistrés
offrant taureaux de dix-huit mois et plus jeunes
Troupeau accrédité, classé, vacciné, contrôlé
FERME PERREAULT
Lavigne, Ont, Tel. 99R21

NOTES INTERNATIONALES

— par ANDRE LAFLECHE —

L'affaire White est bouleversante

Le sénateur McCarthy qui mène une lutte courageuse contre les Américains qui sont à la solde de Moscou est en butte aux plus sauvages attaques. Mais c'est un rude batailleur, capable de recevoir des coups, mais capable aussi d'en porter de terribles. L'autre soir il a répliqué de verte façon à l'ancien président des Etats-Unis, M. Harry Truman. Comme ce dernier s'était adressé à toute la nation, au moyen de la télévision, M. McCarthy a employé la même méthode. Il a répété ses accusations contre M. Truman. Il est clair que celui-ci, bien qu'il ait été averti que M. White fut un espion communiste, a désigné cet économiste à un poste supérieur, comme représentant des Etats-Unis au Fonds monétaire international. M. Truman a prétendu que ce geste avait facilité le travail de M. Hoover, comme directeur des Enquêtes. Or M. Hoover a affirmé que la nomination de M. White avait nui à son travail d'enquêteur.

Le cas de M. Truman

Faut-il accuser M. Truman de sympathies communistes? Non pas. Est-il convenable d'affirmer qu'il a travaillé sciemment contre sa patrie? Pas le moins du monde. Mais il importe d'insister sur le fait que dans l'entourage de M. Truman il y avait des gens qui avaient intérêt à placer ici et là à des postes extrêmement importants, des communistes actifs, capables de fournir à la Russie des renseignements de la plus haute valeur, capables aussi d'influencer la politique américaine et d'aider d'une manière directe ou indirecte, aux pays communistes. Et voilà, me semble-t-il, le point important sur lequel devraient porter incessamment les enquêtes du FBI. Il faut démasquer les communistes partout. Il faut les mettre hors d'état de nuire aux intérêts les plus élevés et les plus permanents des Etats-Unis et du Canada. A ce sujet, l'oeuvre accomplie par le sénateur McCarthy est de toute première valeur.

L'opinion du Cardinal Spellman

Comme on l'a écrit toute la puissance de l'appareil mondial de

— suite à la page 12

AN JOUR LE JOUR

— suite à la page 13 —

leen. Son presentiment se réalisa: Les quatres étaient de jeunes bandits. Ils se sauvent avec la somme de $175. en argent comptant. Dans son énervement, la pauvre femme oublie de prendre le numéro de la licence de la voiture des voleurs.

Les eaux du lac Ramsay sont singulièrement basses. Cependant avec le peu de pluie de ces derniers jours le niveau se relève. L'automne fort sec est la cause de ce désordre. Le niveau serait de 2 pieds et 8 pouces sous le niveau ordinaire.

Edward Gervais, 501 rue Notre-Dame, comparaitra devant le magistrat W. F. Woodliffe. Il est accusé de vol avec infractin. Gervais s'introduisit dans le Henry's où il se saisit de cigarettes et de Confectionnery, 15 rue Mountain, nourriture en boite. Il fut arrêté à North Bay, accusé de vagabondage.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
63 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

CHRONIQUE FEDERALE -

par la B. U. P.

Les deux principaux problèmes qui semblent retenir l'attention des membres de la Chambre des communes est la crise du blé dans l'ouest canadien et la situation de l'industrie minière dans les provinces maritimes.

Les députés de l'ouest réclament une aide financière du gouvernement fédéral immédiatement pour les producteurs de blé des provinces des prairies. Ils veulent que le gouvernement fédéral paie à l'avance les récoltes de blé que les fermiers doivent remiser sur leurs fermes parce que les entrepôts de grains sont déjà remplis.

Le gouvernement a fait enquête sur la situation et ne veut pas avancer de l'argent pour le blé ainsi remisé sur les fermes.

Le ministre du commerce, le très hon. C.D. Howe affirme qu'il n'y a pas de crise et que les cultivateurs peuvent très bien passer l'hiver sans aide financière. De plus, il soutient que les fermiers de l'ouest recevront les plus forts revenus de l'histoire pour leurs récoltes de cette année.

Le député socialiste de Cap Breton demande une enquête sur la situation des mines de charbon dans les provinces des prairies. Il voudrait que l'enquête porte sides du gouvernement fédéral à principalement sur l'usage des subl'industrie. Il soutient que certaines compagnies importent leur charbon des Etats-Unis alors que les mineurs des maritimes réclament plus de travail.

Dans les maritimes également, le député libéral de Halifax, M. S. R. Malcolm voudrait que le gouvernement vienne en aide à la marine marchande canadienne qui se trouve dans une situation précaire, surtout depuis la dernière grève des marins.

M. Malcolm voudrait que le gouvernement dépense cinq millions de dollars pour maintenir en service au moins 50 navires marchands canadiens à long cours

Le député de Halifax estime que le Canada doit avoir au moins le noyau d'une marine marchande en cas d'urgence, parce qu'une flotte marchande est l'épine dorsale de la puissances maritime. Sa perte réduirait le Canada au rang d'une puissance de second ordre n'ayant aucun moyen d'approvisionner ses forces outre-mer en cas de guerre.

Participant au débat sur le discours du trône, M. Malcom a dit qu'il y avait 215 navires sous pavillon canadien en 1947, mais que le 30 juin dernier il n'en restait plus que 39.

Le coût élevé d'exploitation des navires canadiens ne leur permet pas de faire concurrence aux navires étrangers. Il en coûte $100,000 de plus par année pour exploiter un navire marchand canadien qu'un navire britannique semblable. La différence réside surtout dans les salaires des équipages.

D'après ces calculs, le gouvernement pourrait aider à maintenir une flotte de 50 navires en fournissant des subsides de $5,000,000 par année.

(Il y a une semaine, le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, a annoncé le rejet par le gouvernement d'une demande de subventions de l'Association des armateurs canadiens.)

HUITIEME CENTENAIRE DE LA MORT DE SAINT BERNARD

- Son influence sur son temps -

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

On célèbre cette année, en France, en Suisse et dans d'autres pays le huitième centenaire de la mort de Saint Bernard, abbé de Clairvaux, animateur de l'Ordre de Citeaux et l'un des maîtres de la pensée médiévale: à ce titre il est souvent qualifié de "dernier Père de l'Eglise".

Issu d'une aristocratique et pieuse famille de Bourgogne, il entre au monastère de Citeaux, alors de formation toute récente et où régnait un régime d'austérité qui contrastait avec le relâchement des autres ordres. Les moines ne faisaient qu'un repas par jour, sans viande ni poisson, couchaient sur une paillasse et étaient astreints à d'épuisants travaux de défrichement.

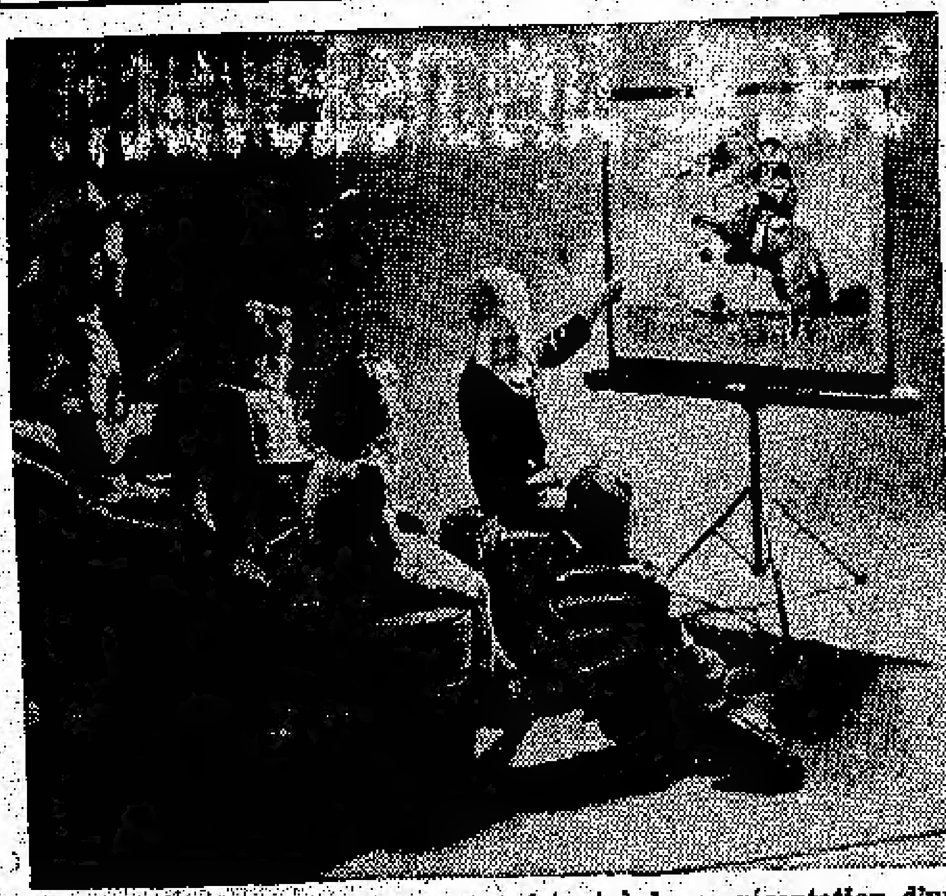
Ce monastère était condamné à péricliter si le frère Bernard n'y avait apporté avec le zèle de la foi, un prodigieux don de prosélytisme. A vingt-cinq ans il est charger de fonder à Clairvaux une filiale de l'ordre. Tout en maintenant, voire en accentuant les sévérités de la règle, il fait de son abbaye un des foyers les plus renommés de la chrétienté; à sa mort elle comptera sept cents moines et l'ordre cistercien aura essainé dans toute l'Europe.

Il ne vit pas claustré dans sa cellule mais prend part aux controverses spirituelles, où il acquiert un tel ascendant qu'il ira jusqu'à donner des leçons au roi de France et des conseils au pape. Il déteste les dialecticiens et tient les philosophes en défiance. Sa prédiction et ses écrits ouvrent de nouveaux horizons à la pensée religieuse, grâce, notamment à sa théorie des états mystiques de l'âme qui devait faire école. Un philosophe contemporain a pu dire de lui qu'il représentait le douzième siècle avec plus de titres encore que n'en aura Louis XVI pour personnifier le dix-septième.

Mais ce que l'on veut retenir ici, c'est l'influence proprement révolutionnaire qu'il exerca sur l'esthétique monumentale de la Chrétienté. Grâce à leur enrichissement les ordres monastiques et surtout celui de Cluny avaient introduit dans leurs églises un faste quasi oriental. Le culte des images avait revêtu des formes compliquées et par-

— suite à la page 13 —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Ces enfants s'amusent ferme en assistant à la représentation d'un "western" projeté sur l'écran de la maison.

Allez au cinéma dans votre propre vivoir

LE CINÉMA à la maison peut devenir un merveilleux passetemps pour la famille et les amis. Vous ne vous lassez pas de revoir souvent les films que vous avez tournés vous-même et qui montrent des personnes que vous connaissez bien.

Toutefois, vous n'aimez pas répéter sans cesse les mêmes scènes devant vos invités. Ce n'est pas là une raison pour faire chômer votre projecteur. Présentez des films professionnels dans votre propre vivoir: un vaste choix de sujets s'offre à vous et vous trouverez de quoi plaire à tous les goûts et à tous les âges.

Certains de mes amis ne manquent jamais de projeter des dessins animés pour fêter l'anniversaire de naissance de leurs jeunes enfants. Ils réunissent toute la petite marmaille et obtiennent toujours un grand succès. Ils préfèrent acheter ces films plutôt que de les louer, car les bambins veulent sans cesse les revoir, tout comme ils vous demandent de leur relire les mêmes contes jusqu'à ce qu'ils les sachent par coeur . . . et qu'ils puissent vous corriger si vous passez un mot. La famille possède donc maintenant une cinémathèque pour enfants.

Les membres plus âgés de la famille ont aussi leur collection. De plus, de temps à autre, ils louent des films pour les montrer à leurs invités. Comme nous le disions, la variété des sujets est si grande qu'il est facile de satisfaire les intérêts particuliers de tous les invités.

Ces pellicules professionnelles peuvent s'obtenir par l'intermédiaire d'agences photographiques ou par commandes postales remplies d'après des catalogues. Dans plusieurs villes et localités, on peut se les procurer par l'entremise d'organismes et d'individus attachés à la bibliothèque municipale ou en s'adressant au service de location d'une bibliothèque commerciale.

De tels films rendent la vie récréative de la maison encore plus intéressante.

484F —Jacques Lumière

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...
Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

Donnez à vos enfants de sains loisirs

LA BONNE LECTURE EST RECONNUE, ET A JUSTE TITRE, COMME LE PLUS SAIN DES LOISIRS

Un Volume c'est le cadeau de choix pour Noël

POUR DE BONS VOLUMES,

Venez à la

Librairie Loisirs

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

L'Anniversaire de Naissance de Lisette Denis est bien fêtée

Samedi, le 28 novembre, un groupe de garçonnets et de fillettes se réunissaient à la demeure de Mme Armand Denis de 622 avenue Laforest, afin d'assister à une fête en l'honneur de sa fille Lisette à l'occasion de son 10ième anniversaire de naissance.

La réunion dura de 2 hres à 5 5 hres de l'après-midi.

Mlles Georgette Laberge et Claudette Ducharme s'occupèrent de la partie récréative de la fête. Il y eut chant, déclamations et jeux organisés.

Tous s'amusèrent ferme et firent honneur à un succulent goûter servi par Mme Denis aidée de sa soeur Mme Jean Laberge.

La fillette reçut de nombreux et jolis cadeaux.

Etaient présents à cette fête outre son père et sa mère, M. et Mme Armand Denis; sa grand'mère, Mme Adélard Laberge; sa tante, Mme Jean Laberge et Mme Rosaire Ducharme, ainsi que ses jeunes amis, Georgette et Raymond Laberge, Jacqueline Morasse, Lucienne et Noëlla Marier, Claude Laberge, Monique Laberge, Gisèle et Claudette Ducharme; Lorraine Marier Gaëtan et Robert Laberge, Yvan, Ghislaine et Viviane Denis.

Lisette Denis est fêtée par ses petites amies

Tout le monde est heureux!

Mlle Lisette Denis de 622 Avenue Laforest fut fêtée par ses petits amis, à l'occasion de son 10ième anniversaire de naissance samedi dernier. De gauche à droite: Première rangée: Lucienne Marier, Jacqueline Morasse, Monique Laberge, Lisette Denis, l'héroïne de la fête, Gaëtan Laberge, Ghislaine Denis et Jean-Claude Laberge. Deuxième rangée Robert Laberge, Yvan Denis, Noëlla Marier, Lorraine Marier, Viviane Denis, Raymond Laberge caché par le bonnet de fête d'un de ses jeunes amis, et Gisèle Ducharme. Troisième Rangée Mme Jean Laberge (tante de Lisette), Mme Armand Denis (sa mère), Georgette Laberge et Claudette Ducharme.

Funérailles de M. Joseph-Wilfrid Cholette en l'église St-Jean-de-Brébeuf

Lundi le 30 novembre à 9 heures eurent lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf, les funérailles de M. Joseph Wilfrid Cholette décédé à sa demeure à 501 avenue Percy, vendredi le 27 novembre. Le défunt était âgé de 68 ans.

Le Service Solennel fut chanté par Mgr J.H. Coallier p.d.v.f., assisté du Rév. Père L. Rondeau, de la paroisse St-Eugène, comme diacre et du Rév. Père L. Martin vicaire de la paroisse comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roméo, Maurice, Rosaire et Sylvio Cholette, fils du défunt et ses deux gendres André Hamilton et Théo. Thibeault.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. M. l'abbé ... Martin récita les dernières prières.

Né à Ste-Anne de Prescott, Ont., le défunt était le fils de feu M. et Mme Joseph Cholette. Son épouse née Aldéa Leduc lui survit.

Il demeurait à Sudbury depuis 33 ans. Auparavant, il avait demeuré à Capréol, Copper Cliff et Blezard Valley.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte cinq fils, Roméo de Hamilton; Sylvio, Germain, Maurice et Rosaire de Sudbury, et cinq filles, Mme Albert Marcotte Mme Théo. Thibeault (Jeannette) (Aurore) de 488 avenue Clinton; de 408 rue King; Mme André Hamilton (Germaine) de 205 rue Louis, Doris et Dolorès à la maison ainsi que 11 petits enfants.

Il laisse aussi dans le deuil trois frères Joseph de Ville-Marie Qué.; Olivier de Kirkland Lake et Georges de 297 rue King à Sudbury.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, on remarquait: son fils Roméo de Hamilton, ses frères Joseph Cholette de Ville Marie et Olivier Cholette de Kirkland Lake; Mme Omer Cholette de Ville-Marie Qué. et leur fils Ghyslin; Mme Aurèle Cholette de Ville-Marie Qué; MM. et Mmes Aldas Cholette et Lorenzo Bourassa de Ville-Marie Qué; Mme Willie Marois, M. et Mme Dorima Auger de Val Caron; MM. S. et W. Leduc de Val Caron; La famille Hervé Leduc de Val Caron; M. et Mme Jack Slaughter de Capréol; M. et Mme Lucien Leduc de Capréol; M et Mme Louis Fabris de Capréol, M. et Mme Oswald Auger; M. et Mme Wilfrid Richer et famille et M. et Mme Georges Ross tous de Capréol; M. et Mme Adélard Pilon et M. et Mme George Pépin et famille de Val Caron; M. D. Leduc et M. et Mme Lucien Reneault de Blezard Valley; M. et Mme Laurier Cholette et M. et Mme Marcel Leduc de Val Caron; M. et Mme René Frappier de Val Caron ainsi que M. et Mme Léo Gravelle de Hanmer.

Offrandes de messes:

M. et Mme Emilien Marcotte; Famille André Roy; M. et Mme Maurice St-Jean; M. et Mme Lazare Lauzon; M. et Mme Laurent Courville; M. et Mme Gérald Mayer; M. et Mme Laurent Marsh; Mme Lorenzo Bourrassa; M. et M. et Mme Clarence Marsh; M. et Mme Jack Hamilton; M. et Mme Wilfrid Richer; Les Employés du Moulin Laberge.

Offrandes de fleurs:

M. et Mme A. Marcotte, M. et Mme Harry Auger; M. et Mme Théo Thibeault; M. et Mme Jack Slaughter, Sylvio Cholette; Maurice Cholette; Roméo Cholette; Germain Cholette; Rosaire Cholette; M. et Mme Gilbert St-Germain; M. et Mme Léo Gravelle; Mme Arcand et famille; M Victor Desormeaux; Brewers Warehouse Local 305; Brewers Warehouse; Les employés du Moulin Laberge.

Bouquets Spirituels

M. et Mme Marcel Leduc; M. et Mme René Lagacé.

Cartes de symathies

M. et Mme Willie Marois; M. et Mme Gabriel Cholette; M. et Mme George Cholette; M. et Mme Georges Cholette Jr. M. et Mme H. St-Jean; M. et Mme Elzéar Desormeaux.

La famille Cholette désire remercier tout ceux qui leur ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, visites ou de toute autre manière.

A la famille en deuil, L'Ami du Peuple offre ses sincères sympathies.

Mme Rémi Mailloux, Mère de Mme Alibert St-Aubin décédée à Pointe-aux-Roches.

Mme Rémi Mailloux (née Rose Lefebvre) est décédée à la Pointe-aux-Roches dans le comté d'Essex, le 20 novembre dernier. La défunte était âgée de 81 ans.

Son époux l'a précédée dans la tombe en 1903.

Elle laisse dans le deuil deux fils Edouard et Normand à la Pointe-aux-Roches; et deux filles et Mme J.C. Adams de Toronto. Mme Alibert St-Aubin de Sudbury

Nos sincères sympathies à la famille.

THE CRGANISE...

— suite de la page 1 —

ton Mine

2e Paul Hétu rue Leslie

3e A. Joubert rue Leslie

Cribbage — Dames, Mme Martin, Mme R. Sabourin, 238 Queen

Cribbage — Hommes, P. Rondeau, 330 Bond.

A. Brisebois, 172 St-Joseph

Prix d'entrée à la partie de Cartes

1er $5.00 (Don de M. Jos Gervais de l'hotel Park) gagné par Paul Hétu, rue Leslie.

Tirages

Poupée — (Don du Magasin Lalande) gagné par Hervé Frappier, 54 Notre Dame.

$5.00 — (Don d'un groupe de dames.) gagné par Michelle Emond, 390 St-Georges.

GATEAU AUX FRUITS — (Don de Mme E. Ferland) gagné par Jean Marc Lapalme, 547 Ntre Dame

PANIER D'EPICERIE — (Don d'un groupe de dames) gagné par Mme F. Bélanger rue king.

CENTRE — (Don de Mme Emond) gagné par Mme L. Gauthier, 369 rue King

PANIER DE POMMES — (Don de Mme P. Blais) gagné par Mme D. Emond, 390 St-Georges.

SOUS-VERRES — (Don de la Bijouterie Papineau) gagné par Mme Fred Burke, rue King.

EGLISE MUSICALE ILLUMINEE (Don du Magasin Lalande) gagné par Mme A. Lemieux, rue Kathleen.

Décès de Mme Daniel Gravelle

Mme D... Gravelle (Aimée Castonguay) de 1.3 rue St Charles est décédée à ...eybury lundi le 23 novembre, à l'âge de 71 ans.

Née et élevée à St Lazare Québec elle y demeura jusqu'en 1895, alors qu'elle vint demeurer à Chelmsford. Elle demeurait à Sudbury depuis onze ans. En 1885 elle avait épousé Daniel Gravelle qui l'a précédé dans la tombe.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire co-opératif à 72 rue Beech jusqu'au jour des funérailles. La défunte était dame de Ste Anne et reçut les honneurs de la Congrégation.

Le Corps fut transporté à Chelmsford pour l'inhumation.

CARNET SOCIAL

Mme Alcide Jutras, sa fille Mme Sylva Legault sont en visite à Montréal.

M. Jean-Claude Bradley visitait son frère Bernard à Deep River nière.

Mme R. Kent et sa fille Marjorie de Sudbury allaient à North Bay vendredi dernier.

M. et Mme Camille Piché, et M. Lucien Piché de 284 rue Cedar, ainsi que Mme Léo Myre et M. Hormidas Dubeau visitèrent M. et Mme Cléophas Dubeau de St-Gabriel de Brandon, ainsi que Mme Elie Levesque de Montréal récemment.

LA MODE EST AU

Station Wagon

STATION WAGON de Nylon et Gabardine doublure piquée et collet en mouton procédé

19.95 - 22.95 et 32.95

PALETOTS en tissu de couverture "Carss Chinook", Rég. $22.50 pour 16.95

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641